



La 7^e Rentrée des Entreprises

Der 7. Herbstauftakt der Unternehmen

Sous la loupe

AFPI

Unter der Lupe

FVBV

Réforme de la LPP

Interview avec
Liliane Kramer

BVG-Reform

Interview mit
Liliane Kramer



Reto Julmy

Directeur de l'UPCF
Direktor FAV

EDITO

FR

Ceux-celles qui ont traversé le pont de la Poya durant les premières semaines d'août ont assisté à un spectacle unique en son genre : de nombreuses personnes, à pied ou à vélo, ont afflué sur le pont et ont posé leur regard sur l'espace vert situé sous le pont. La scène a souvent été captée avec un appareil photo ou un téléphone portable. La raison de ce rassemblement était une œuvre d'art monumentale éphémère de Saype, représentant un enfant construisant un pont avec des cubes en bois.

Cette œuvre d'art, grandiose et fascinante au sens propre du terme, a permis de créer un pont non seulement au sens figuré, mais aussi entre les personnes présentes. Des personnes d'origines et de générations différentes se sont réjouies, ensemble, de cette magnifique œuvre d'art. Les gens se sont mis à partager leurs points de vue. Un moment stimulant que j'ai eu la chance de vivre.

La Rentrée des Entreprises, véritable rendez-vous phare du calendrier de l'UPCF, joue ce même rôle de pont, puisqu'il permet de créer des liens entre nos membres issu.e.s de différentes associations professionnelles ainsi qu'avec les représentant.e.s du monde économique et politique.

La 7^e Rentrée des Entreprises, qui s'est tenue à Forum Fribourg, a été le reflet de l'état actuel de notre économie et de ses enjeux futurs. Au-delà de la convivialité, cet événement a mis en lumière un pilier essentiel sur lequel repose l'avenir de l'économie du canton de Fribourg, et plus largement de la Suisse : la formation professionnelle.

Cette dernière a été célébrée comme le moteur indispensable de notre économie. Les prix remis aux meilleures entreprises formatrices 2024, ainsi que le prix « Coup de Cœur », sont une reconnaissance pour les entreprises formatrices qui forment avec beaucoup d'engagement une main-d'œuvre qualifiée, capable de répondre aux défis d'un marché du travail de plus en plus exigeant. Dans un contexte de quasi-plein emploi, la formation professionnelle est d'une importance capitale. Le nouveau centre de formation Campus Le Vivier à Villaz-St-Pierre joue un rôle central à cet égard, en offrant aux apprenti.e.s un environnement de travail moderne et de pointe sur le plan technique.

Après la remise des prix, Alain Berset, ancien conseiller fédéral et Secrétaire général élu du Conseil de l'Europe, a captivé l'audience avec une conférence sur la prise de décision en période d'incertitude. Son discours a résonné comme un rappel des défis auxquels sont confrontés les dirigeant.e.s d'aujourd'hui, soulignant l'importance d'un leadership éclairé dans un monde de plus en plus instable.

Le 22 septembre, la population suisse devra prendre une décision importante en matière de prévoyance vieillesse. Là encore, il s'agit de créer un pont entre l'entrée et la sortie de la vie professionnelle. Il ne s'agit rien de moins que d'assurer la pérennité financière de la prévoyance professionnelle (2^e pilier) tout en améliorant la situation des personnes travaillant à temps partiel, notamment les femmes et les salarié.e.s à bas revenus.

En fin de compte, la Rentrée des Entreprises a rappelé que pour assurer un avenir prospère, il faut non seulement investir dans la formation de nos jeunes, mais aussi rester attentif aux évolutions législatives qui façonnent notre système économique. Il s'agit de naviguer avec assurance dans un monde de plus en plus incertain. L'heure n'est plus aux demi-mesures, mais à l'action audacieuse et éclairée.

Je vous souhaite une excellente lecture de ce nouveau numéro de l'*Info Patronale*.

IMPRESSUM

Responsable d'édition /
Verantwortlich für die Ausgabe
R. Julmy

Ont collaboré à ce numéro /
An dieser Ausgabe haben mitgearbeitet
R. Julmy, M. Guillod, D. Bürdel

Photos / Fotos
A. Zamora
p. 1, 6, 10, 16-21, 40: ©STEMUTZ.COM
p. 12-14, 22, 23 AdobeStock, p. 15 ©ASTRA,
p. 24-22 ©E. Sauterel

Textes / Texte
M. Nicolet

Réalisation / Gestaltung
D. Portmann

Impression / Druck
media f Imprimerie SA
imprimerie@media-f.ch

Tirage / Auflage
5500 – 6 fois par an / 6 Mal pro Jahr

Publicité / Werbung
St-Paul Médias SA
media f – régie publicitaire –
info@media-f.ch
Freiburger Nachrichten –
inserate@freiburger-nachrichten.ch

**Union Patronale du Canton
de Fribourg (UPCF)
Freiburger Arbeitgeberverband (FAV)**

Rue de l'Hôpital 15 – CP 592
1701 Fribourg/Freiburg
office@upcf.ch
www.upcf.ch

SOMMAIRE INHALT

DE

Wer in den ersten Augustwochen über die Poyabrücke fuhr, wurde Zeuge eines einzigartigen Schauspiels: zahlreiche Personen strömten zu Fuss oder auf dem Fahrrad auf die Brücke und richteten ihren Blick auf die darunter liegende Grünfläche. Das Gesehene wurde nicht selten mit einem Fotoapparat oder dem Handy festgehalten. Der Grund dieser Menschenansammlung war ein vergängliches, monumentales Kunstwerk von Saype, das ein Kind zeigt, welches eine Brücke mit Holzklötzen baut.

Das im wahrsten Sinne des Wortes grossartige und faszinierende Kunstwerk schaffte nicht nur bildlich, sondern auch unter den anwesenden Personen eine Brücke. Personen unterschiedlicher Herkunft und verschiedener Generationen freuten sich gemeinsam über dieses wunderbare Kunstwerk. Man tauscht sich aus und kam ins Gespräch. Ein beflügelnder Moment, der auch mir zuteilwurde.

Auch der Herbstauftakt der Unternehmen, der eigentliche Höhepunkt im Kalender des FAV ist ein Brückenbauer, ermöglicht er doch den Austausch zwischen unseren Mitgliedern der verschiedenen Berufsverbände, Vertretern der Wirtschaft und der Politik.

Die siebte Ausgabe des Herbstauftaktes der Unternehmen, die am 22. August im Forum Fribourg stattfand, war ein Spiegel des aktuellen Zustands unserer Wirtschaft und ihrer künftigen Herausforderungen. Dabei wurden auch an der diesjährigen Ausgabe die Scheinwerfer auf einen wesentlichen Pfeiler der kantonalen und Schweizer Wirtschaft gerichtet: die Berufsbildung.

Diese wurde als unverzichtbarer Motor unserer Wirtschaft gefeiert. Die Preise, die den besten Ausbildungsbetrieben 2024 verliehen wurden, wie auch der Preis «Coup de Cœur», sind eine Anerkennung der Ausbildungsbetriebe, die mit viel Engagement qualifizierte Arbeitskräfte ausbilden, die in der Lage sind, den Herausforderungen eines immer anspruchsvolleren Arbeitsmarktes gerecht zu werden. In einer Situation, in der nahezu Vollbeschäftigung herrscht, ist die Berufsbildung von entscheidender Bedeutung. Dem neuen Ausbildungszentrum Campus Le Vivier in Villaz-St-Pierre kommt dabei eine zentrale Rolle zu, indem es den Lernenden ein modernes und technisch hochstehendes Arbeitsumfeld bietet.

Im Anschluss an die Preisverleihung fesselte Alain Berset, ehemaliger Bundesrat und zukünftiger Generalsekretär des Europarates, das Publikum mit einem tiefgründigen Vortrag über die Entscheidungsfindung in Zeiten der Unsicherheit, die in den letzten Jahren zur Konstanten des wirtschaftlichen und politischen Handelns geworden ist.

Am 22. September wird die Schweizer Bevölkerung in Sachen Altersvorsorge einen wichtigen Entscheid zu treffen haben. Auch hier gilt es eine Brücke zwischen dem Eintritt und Austritt aus dem Berufsleben zu schaffen. Dabei geht es um nichts weniger als den finanziellen Fortbestand der beruflichen Vorsorge (2. Säule) zu sichern und gleichzeitig die Situation von Teilzeitbeschäftigten, insbesondere der Frauen und Arbeitnehmenden mit niedrigem Einkommen, zu verbessern.

Letztendlich hat der Herbstauftakt daran erinnert, dass wir für eine erfolgreiche Zukunft nicht nur in die Ausbildung unserer Jugend investieren, sondern auch gegenüber den gesetzlichen Entwicklungen aufmerksam bleiben müssen, die unser Wirtschaftssystem prägen. Es gilt dabei selbstbewusst durch eine zunehmend unsichere Welt zu navigieren. Die Zeit erfordert keine Halbheiten, sondern ein mutiges und aufgeklärtes Entscheiden und Handeln.

Ich wünsche Ihnen eine ansprechende Lektüre dieser neuen Ausgabe der «Info Patronale»

02–03

Edito

06–15

Votations / Abstimmungen

16–21

Événement

7^e Rentrée des Entreprises

Veranstaltung

7. Herbstauftakt der Unternehmen

22–23

Rubrique juridique

Incapacité limitée à la place de travail

Juristische Rubrik

Arbeitsplatzbezogene Arbeitsunfähigkeit

24–27

Portrait

Campus Le Vivier

28–29

En marge / Am Rande

30–33

Sous la loupe

Association fribourgeoise pour la promotion interprofessionnelle (AFPI)

Unter der Lupe

Freiburger Verband für berufsübergreifende Förderung (FVBV)

34–35

Fri Up





Markus Jungo
Expert-comptable diplômé
Président, associé



Thomas Bachmann
Avocat, fiscaliste, MAS in taxation/LL.M.
Associé

A votre disposition pour des services
de comptabilité, d'audit, de fiscalité, de
conseils économiques et en prévoyance

Fribourg, Guin, Berne

core-partner.ch

T 026 347 28 80

Nos prochaines formations Unsere nächsten Fortbildungen

9
Sept

Préparer sa retraite
8h30-12h00

10
Sept

**Réagir à temps et efficacement face
au conflit au travail**
8h00-11h30

12
Sept

Gérer son temps et ses priorités
8h00-12h00

17
Sept

**Rechtzeitig und wirksam auf
Arbeitsplatzkonflikte reagieren**
8:00-11:30 Uhr

19
Sept

Korrespondenz – was gilt heute?
9:00-17:00 Uhr

19
Sept

**Fortbildungsreihe zur
BIM-Methodik – Tag 2 – Modul 3 & 4**
8:00-12:00 Uhr & 13:30-16:30 Uhr

24
Sept

**Téléphoner avec aisance et
assurance**
9h00-17h00

30
Sept

Entretiens annuels
8h30-17h00

1
Oct

**Jurisprudence actuelle dans
le domaine RH – édition d'automne**
7h00-8h30

8
Oct

**Être formateur d'apprentis: une
transmission de savoirs**
9h00-16h30

5
Nov

**IA : cours d'introduction à l'utilisation
de l'intelligence artificielle**
13h00-17h00

12
Nov

**LinkedIn Advertising für
Fortgeschrittene – Modul 2**
8:00-12:00 Uhr

12
Nov

**LinkedIn Advertising pour
les utilisateurs avancés – module 2**
13h00 – 17h00

12
Nov

**KI : Einführungskurs in die Nutzung
der künstlichen Intelligenz**
13:00-17:00 Uhr

19
Nov

**Protokolle schreiben – ein Kinder-
spiel...**
9:00-17:00 Uhr

21
Nov

**Fortbildungsreihe zur
BIM-Methodik – Tag 3 – Modul 5 & 6**
8:00-12:00 Uhr & 13:30-16:30 Uhr



Infos und Anmeldung auf
upcf.ch/unsere-fortbildungen

Infos et inscriptions sur
upcf.ch/nos-formations



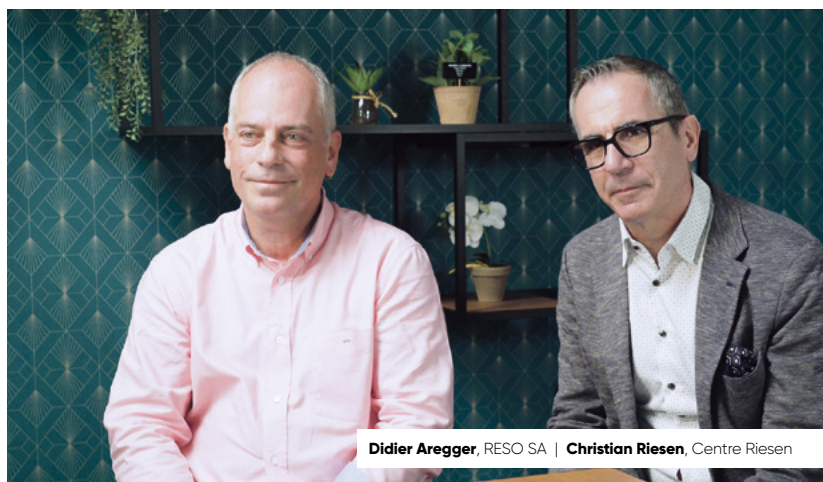
UPCF

Union Patronale du Canton de Fribourg
Freiburger Arbeitgeberverband



L'opérateur favori des entrepreneurs fribourgeois

Avec ses produits taillés pour les professionnels, net+ FR tire son épingle du jeu auprès des PME fribourgeoises. Proximité, efficacité, prix attractifs: deux entrepreneurs de la région se livrent sur ce qui fait la qualité des services proposés par l'opérateur 100% fribourgeois.



Didier Aregger, RESO SA | Christian Riesen, Centre Riesen

Pourriez-vous vous présenter et nous dire depuis combien de temps vous collaborez avec net+ FR ?

CR Je m'appelle Christian Riesen, je suis administrateur du Centre Riesen. Nous sommes spécialistes de l'électroménager et de l'agencement de cuisines. Nous travaillons avec net+ FR depuis presque 2 ans.

DA Je me présente, Didier Aregger, bureau RESO SA Géomètres à Bulle et RESO Vaud Sarl à Lausanne. On travaille depuis plus de 10 ans avec net+ FR, je pense qu'on était une des premières entreprises.

Qu'attendez-vous d'un opérateur dans votre milieu professionnel ?

CR Nous attendons un environnement stable et de haut débit pour relier nos 3 sites.

DA Pour notre métier, ce qui est vraiment indispensable, c'est la téléphonie et un internet haut débit. On fait beaucoup de transferts de fichiers et mon outil principal, c'est mon téléphone.

« Je ne peux que conseiller à toutes les entreprises fribourgeoises de rejoindre net+ FR. »

Christian Riesen, Centre Riesen

Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important lors du choix d'un opérateur ?

CR La proximité avec l'opérateur. C'est tellement plus agréable.

DA C'est cette base de confiance et de proximité. Il faut qu'il soit disponible en tout temps.

Quels sont les principaux plus de net+ FR ?

CR Ce sont les compétences des collaborateurs et leur capacité à répondre à nos questions spécifiques.

DA Tout à fait. Ce que j'adore également, c'est le partage de la culture et du sport. Ils font régulièrement participer les clients à de nombreux événements de la région.

Est-ce que c'est important pour vous de travailler avec des acteurs locaux ?

CR La proximité est très importante. C'est tellement plus facile pour régler les problèmes et trouver des solutions. Nous sommes aussi une entreprise de proximité, donc on se

comprend très bien.

DA Oui, c'est indispensable. Je suis entrepreneur donc je ne bosse qu'avec des gens de la région.

« J'envisage encore de rester de longues années chez eux et je recommande à qui que ce soit de travailler avec net+ FR. »

Didier Aregger, RESO SA

NET+ FR SOUTIENT LES ENTREPRENEURS LOCAUX



net+ FR

INTERNET - TÉLÉPHONIE - TV - MOBILE

Le multimédia **nettement+FR** fribourgeois

netplusfr.ch/fr/business/

Afin de découvrir comment nous pouvons vous aider, contactez-nous au 026 919 79 89



Le peuple suisse doit se prononcer sur la réforme de la LPP. Un projet nécessaire pour les femmes et les travailleur·euse·s à temps partiel

LPP : Une réforme essentielle



Le peuple suisse doit se prononcer sur la réforme de la LPP le 22 septembre prochain. Soutenue par les milieux patronaux, cette révision du deuxième pilier de la prévoyance vieillesse vise notamment à assurer le financement, à maintenir le niveau des rentes et à améliorer la couverture des personnes à temps partiel et des bas revenus. Un objet de votation technique décrypté avec Liliane Kramer, présidente de la Chambre patronale et vice-présidente du Conseil d'administration de l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF).

Marie Nicolet

Pourquoi cette réforme du deuxième pilier est nécessaire ?

La réforme de la LPP est essentielle pour plusieurs raisons. D'une part, l'augmentation de l'espérance de vie signifie que les rentes doivent être versées plus longtemps, ce qui met une pression sur le financement des caisses de pension. D'autre part, les rendements des investissements sont actuellement faibles, ce qui affecte la croissance des avoirs de vieillesse. Cette réforme vise à renforcer la pérennité financière du système tout en améliorant la couverture pour les travailleurs-euses à temps partiel et ceux-celles avec de bas revenus.

Cette réforme implique une baisse du taux de conversion.

Qu'est-ce que cela implique concrètement ?

La baisse du taux de conversion est une réponse directe à l'augmentation de l'espérance de vie et à la nécessité de garantir la pérennité financière des caisses de pension. Concrètement, cette mesure signifie que, pour un capital épargné identique, la rente annuelle versée sera réduite. Cela permet d'éviter une redistribution excessive entre les générations, où les actif·ve·s actuel·le·s financent des rentes pour les retraité·e·s. Cependant, pour compenser cette baisse, des mécanismes d'accompagnement, comme des suppléments de rente pour les bas revenus et les générations proches de la retraite, ont été intégrés afin de limiter les impacts négatifs pour les assuré·e·s les plus vulnérables.

Comment cette réforme impactera-t-elle les femmes et les travailleurs-euses à temps partiel ?

La réforme a été conçue pour corriger les inégalités existantes, particulièrement celles qui touchent les femmes et les travailleurs-euses à temps partiel. Dans le système actuel, ces groupes sont souvent désavantagés en raison de seuils d'entrée élevés du deuxième pilier et d'une couverture insuffisante. En abaissant le seuil d'entrée et en augmentant la part du salaire assuré, la réforme permettra à ces travailleurs-euses de bénéficier d'une meilleure protection.

Environ 275 000 femmes verront une augmentation de leur rente grâce à ces ajustements. De plus, des mesures spécifiques telles que le supplément de rente pour la génération transitoire



(n.d.l.r.: voir l'explication à la page 8) sont prévues pour amortir l'impact de la baisse du taux de conversion, offrant ainsi une sécurité accrue à ces travailleurs-euses.

Durant la campagne pour la réforme AVS 21 – qui a abouti à l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes à 65 ans –, les milieux patronaux ont répété que l'égalité dans le monde du travail devait se jouer davantage sur le deuxième pilier.

Est-ce vraiment le cas avec cette réforme de la LPP ?

Oui, la réforme du deuxième pilier prend clairement en compte les préoccupations soulevées lors de la campagne pour la réforme AVS21. L'une des critiques majeures était que le système actuel pénalise les femmes et les travailleurs-euses à temps partiel, souvent sous-représenté·e·s dans les couvertures de prévoyance vieillesse. Avec cette réforme, les employé·e·s verront une amélioration notable de l'équité, car elle réhausse la couverture des salaires plus bas et réduit les seuils d'entrée, permettant ainsi à un plus grand nombre de femmes de bénéficier d'une rente plus élevée. Cela correspond à l'engagement pris par les milieux patronaux pour renforcer l'égalité dans le système de prévoyance professionnelle, tout en garantissant la viabilité du système.

Quel profil de travailleurs-euses ne seront que peu ou pas touché·e·s par cette réforme ?

Les travailleurs-euses à hauts revenus, ainsi que celles et ceux bénéficiant d'une couverture supérieure grâce à des régimes de pré-

qui devrait avoir un impact

voxyance complémentaires offerts par leur employeur-euse. En effet, ces salarié-e-s disposent souvent d'un niveau de cotisation plus élevé que celui requis par la loi, ce qui leur assure une rente confortable, indépendamment des ajustements apportés par la réforme.

Quel est le point de vue des membres de la Chambre patronale sur cette réforme?

Les membres de la Chambre patronale soutiennent cette réforme du deuxième pilier car ils-elles voient une réponse équilibrée et nécessaire aux défis démographiques et économiques actuels. Ils-elles reconnaissent que, sans cette réforme, la viabilité à long terme des caisses de pension serait compromise, ce qui pourrait entraîner des coûts imprévisibles pour les entreprises et une insécurité accrue pour les salarié-e-s. En soutenant cette réforme, ils-elles soulignent leur engagement envers un système de prévoyance à la fois durable, équitable et compétitif, contribuant ainsi à la stabilité économique et sociale du pays et du canton de Fribourg.

Quel profil de travailleurs-euses est touché par la modification du montant des cotisations du deuxième pilier?

La réforme impactera principalement les travailleurs-euses à revenus modestes et à temps partiel, qui jusqu'à présent étaient souvent insuffisamment couvert-e-s par le système de prévoyance professionnelle. Avec l'abaissement du seuil d'entrée et l'augmentation de la part du salaire assuré, ces travailleurs-euses verront leurs cotisations augmenter, ce qui renforcera leur capital de prévoyance pour la retraite. Bien que cela puisse représenter un effort financier supplémentaire, il s'agit d'une mesure nécessaire pour leur garantir une rente plus adéquate et pour réduire les inégalités de couverture dans le système actuel.

Cette réforme repousse le risque financier sur les entreprises ...

La réforme ne vise pas à repousser le risque financier sur les entreprises, mais plutôt à équilibrer la répartition des coûts de manière plus équitable entre les employeurs-euses et les salarié-e-s. En ajustant les paramètres du système, comme le taux de conversion et les cotisations, la réforme cherche à stabiliser les finances des caisses de pension à long terme, sans créer de charges excessives pour les employeurs-euses. Elle permet ainsi aux entreprises de planifier leurs coûts de manière plus prévisible, tout en contribuant à la durabilité du système de prévoyance.

Que se passera-t-il si cette réforme est refusée?

Si cette réforme venait à être refusée, les conséquences pourraient être lourdes pour la pérennité du deuxième pilier. Le maintien du statu quo face aux défis démographiques et financiers actuels conduirait à une dégradation progressive des réserves des caisses de pension, rendant nécessaire des interventions législatives ultérieures, probablement plus drastiques. Les entreprises seraient alors confrontées à des coûts imprévus et à une plus grande incertitude, tandis que les salarié-e-s pourraient voir leur niveau de rente diminuer sensiblement. Accepter cette réforme est donc crucial pour maintenir un système de retraite stable et viable à long terme.

Qu'est-ce que la LPP?

La prévoyance professionnelle ou deuxième pilier complète l'AVS/AI/PC ou premier pilier. Ensemble, les deux assurances doivent permettre aux assuré-e-s de conserver dans une large mesure leur niveau de vie antérieur à la retraite. L'objectif étant de permettre, en additionnant les deux rentes, d'atteindre environ 60% du dernier salaire.

Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1985, la loi fédérale sur la prévoyance professionnelle, vieillesse, survivants et invalidité (LPP) définit des prestations minimales en faveur des assuré-e-s en cas de vieillesse, de décès et d'invalidité. Les institutions de prévoyance ont toute liberté de prévoir des prestations allant au-delà du minimum prévu par la loi. On parle alors de prestations subobligatoires. En matière de prestations obligatoires comme de prestations subobligatoires, la loi laisse en principe aux institutions de prévoyance le soin de choisir l'organisation qui leur convient, la conception de leurs prestations et la manière de les financer.

La LPP est obligatoire pour les salarié-e-s soumis à l'AVS et qui perçoivent un revenu annuel d'au moins 22 050 francs. Il s'agit du seuil d'accès à la prévoyance professionnelle obligatoire. Ce montant correspond aux trois quarts de la rente de vieillesse maximale versée par l'AVS. L'obligation de s'assurer commence en même temps que les rapports de travail et, au plus tôt, dès la 17^e année révolue. Dans un premier temps, les cotisations ne couvrent que les risques de décès et d'invalidité.

Certains groupes de personnes ne sont pas soumis au régime obligatoire. Il s'agit, entre autres, des indépendant-e-s, des salarié-e-s au bénéfice d'un contrat de travail dont la durée n'excède pas trois mois, des membres de la famille d'un exploitant agricole qui travaillent dans l'entreprise de celui-ci ou des personnes qui, au sens de l'AI, ont une incapacité de gain de 70% au moins.

La prévoyance vieillesse réalisée dans le cadre du deuxième pilier repose sur une épargne individuelle. Le processus d'épargne débute au moment où l'assuré-e a atteint 25 ans et suppose un revenu annuel supérieur à 22 050 francs. L'épargne cesse lorsque l'assuré-e arrive à la retraite. L'avoir de vieillesse accumulé par l'assuré-e sur son compte individuel au fil des années d'assurance sert à financer la rente de vieillesse. A cet effet, le capital constitué est converti en rente de vieillesse annuelle au moyen d'un taux de conversion de 6,8% (actuellement).

- Lors de leur séance, les membres de la Chambre patronale ont décidé par une très grande majorité de soutenir cette réforme de la LPP.

Les principales mesures prévues par la réforme de la LPP :

- 1. L'abaissement du taux de conversion minimal de 6,8% à 6%.** La réforme s'attaque au problème de financement engendré par l'augmentation de l'espérance de vie et les rendements trop faibles provenant des avoirs de vieillesse placés. Afin de résoudre ce problème, le taux de conversion sera abaissé de 6,8% à 6% pour la partie obligatoire de la prévoyance professionnelle. Ce taux détermine le montant de la future rente mensuelle. Ainsi, pour un avoir de vieillesse de 100 000 francs, la rente annuelle s'élève actuellement à 6800 francs. Si la réforme est acceptée, elle s'élèvera à 6000 francs.

Afin d'éviter, dans la mesure du possible, une diminution des rentes futures, le Conseil fédéral et le Parlement ont prévu des mesures compensatoires pour pallier la baisse du taux de conversion. Malgré tout, la réforme pourra entraîner dans certains cas une diminution des rentes dans la partie obligatoire de la prévoyance professionnelle.

2. Des mesures de compensations

- a. L'augmentation de la part de salaire assuré.** Dans le deuxième pilier, ce n'est pas l'ensemble du salaire qui est assuré : un certain montant en est déduit, appelé déduction de coordination. Ce montant est actuellement de 25 725 francs, quels que soient le salaire et le taux d'occupation. On évite ainsi que des prestations déjà couvertes par l'AVS ne soient pas, elles aussi, assurées par le deuxième pilier. Cette déduction de coordination touche plus fortement les travailleurs-euses ayant un bas revenu. Ainsi, la réforme prévoit que la déduction ne sera plus un montant fixe, mais qu'elle s'élèvera à 20% du salaire.

Le salaire sera donc assuré à hauteur de 80%. Ainsi, particulièrement pour les bas revenus, une part nettement plus importante du salaire sera assurée, ce qui signifie que la future rente sera généralement nettement plus élevée elle aussi. L'augmentation de la part de salaire assurée entraînera une hausse des cotisations salariales versées par les travailleurs-euses et leurs employeurs-euses aux caisses de pension estimée à 1,4 milliard de francs par an.

- b. L'instauration d'un supplément de rente pour la génération transitoire.** Comme le salaire assuré sera plus élevé, les assuré-e-s concerné-e-s et leurs employeurs-euses verseront chaque mois des cotisations salariales plus élevées à leur caisse de pension. Ils augmenteront ainsi leur avoir de vieillesse. Cette épargne renforcée pour la vieillesse ne déploiera toutefois ses effets qu'après un certain temps. Pour les personnes qui prendront leur retraite dans les quinze ans suivant l'entrée en vigueur de la réforme, l'augmentation de l'avoir de vieillesse ne pourra pas compenser la baisse du taux de conversion avant qu'elles aient pris leur retraite. C'est pourquoi la réforme prévoit un supplément de rente. Le montant du supplément dépendra de l'année de naissance et de l'avoir de vieillesse épargné. Il s'élèvera à 200 francs par mois au maximum et sera versé à vie. Son coût total est estimé à environ 800 millions de francs par an. Il sera financé par les caisses de pension et par les cotisations salariales de toutes les travailleurs-euses et employeurs-euses.

- 3. L'abaissement du seuil d'accès à la prévoyance professionnelle de 22 050 à 19 845 francs.** On estime que 70 000 personnes supplémentaires seront ainsi assurées au deuxième pilier. Ces personnes cotiseront obligatoirement à la LPP et leurs employeurs-euses cotiseront également pour elles.

- 4. La réduction de l'écart entre les cotisations salariales des travailleurs-euses âgé-e-s et celles des plus jeunes.** Le montant épargné chaque mois dans le deuxième pilier ne dépend pas seulement du niveau de salaire et de la caisse de pension, mais aussi de l'âge de la personne assurée. Les cotisations versées par les travailleurs-euses et les employeurs-euses augmentent avec l'âge, ce qui peut désavantager les personnes âgées sur le marché du travail. C'est pourquoi la réforme prévoit de réduire l'écart entre les cotisations salariales des travailleurs-euses âgé-e-s et celles des plus jeunes. Les cotisations en pourcentage du salaire seront légèrement augmentées pour le groupe d'âge des 25 à 34 ans et seront légèrement diminuées pour les autres groupes d'âge.

Pour en savoir plus
scannez le QR-code :



- Anlässlich ihrer Sitzung haben die Mitglieder der Arbeitgeberkammer mit einer grossen Mehrheit beschlossen, die BVG-Reform zu befürworten.

Die wichtigsten Massnahmen, die in der BVG-Reform vorgesehen sind:

- 1. Senkung des Mindestumwandlungssatzes von 6,8 Prozent auf 6 Prozent.** Die Reform geht das Finanzierungsproblem an, das durch die höhere Lebenserwartung und die zu tiefen Erträge auf dem Altersguthaben entsteht. Dazu wird der Umwandlungssatz in der obligatorischen beruflichen Vorsorge von heute 6,8 Prozent auf 6 Prozent gesenkt. Dieser Prozentsatz gibt an, wie hoch später die Rente sein wird. Bei einem Altersguthaben von 100 000 Franken beträgt die jährliche Rente heute 6800 Franken. Mit der Reform würde sie noch 6000 Franken betragen.
Um eine Kürzung der künftigen Renten möglichst zu verhindern, haben Bundesrat und Parlament Ausgleichsmassnahmen beschlossen, mit denen die Senkung des Umwandlungssatzes kompensiert werden soll. Trotzdem kann die Reform in gewissen Fällen zu tieferen Renten in der obligatorischen beruflichen Vorsorge führen.
- 2. Ausgleichsmassnahmen**
 - a. Erhöhung des Anteils des versicherten Lohns.** In der 2. Säule ist nicht der ganze Lohn versichert, sondern es wird ein bestimmter Betrag abgezogen, der sogenannte Koordinationsabzug. Heute werden, unabhängig von Lohn und Beschäftigungsgrad, 25 725 Franken abgezogen. So wird vermieden, dass Leistungen, die bereits über die AHV abgedeckt sind, auch noch durch die 2. Säule versichert werden. Dieser Koordinationsabzug wirkt sich besonders stark auf Angestellte mit geringem Einkommen aus.
Die Reform sieht vor, dass statt eines fixen Beitrags künftig 20 Prozent vom Lohn abgezogen werden. Versichert sind somit neu 80 Prozent des Lohns. Damit ist insbesondere bei tiefen Einkommen ein deutlich grösserer Teil des Lohns versichert als heute, und dadurch ist später grundsätzlich auch die Rente deutlich höher. Die Erhöhung des versicherten Lohns führt dazu, dass die betroffenen Arbeitnehmenden und Arbeitgebenden höhere Lohnbeiträge von jährlich schätzungsweise 1,4 Milliarden Franken in die Pensionskasse einzahlen.
 - b. Einführung eines Rentenzuschlags für die Übergangsgeneration.** Weil der versicherte Lohn erhöht wird, zahlen die betroffenen Versicherten und ihre Arbeitgebenden jeden Monat höhere Lohnbeiträge in die Pensionskasse ein. Sie erhöhen so das Altersguthaben. Dieses verstärkte Sparen fürs Alter entfaltet seine Wirkung jedoch erst nach einer gewissen Zeit. Bei Personen, die in den 15 Jahren nach dem Inkrafttreten der Reform pensioniert werden, vermag das höhere Altersguthaben den tieferen Umwandlungssatz bis zur Pensionierung nicht auszugleichen. Deshalb sieht die Reform einen Rentenzuschlag vor. Die Höhe des Zuschlags hängt vom Geburtsjahr und vom angesparten Altersguthaben ab. Der Zuschlag beträgt höchstens 200 Franken pro Monat und wird lebenslang ausbezahlt. Er wird insgesamt schätzungsweise rund 800 Millionen Franken pro Jahr kosten und wird von den Pensionskassen sowie über Lohnbeiträge aller Arbeitnehmenden und -gebenden finanziert.
- 3. Senkung der Eintrittsschwelle für die berufliche Vorsorge von 22 050 auf 19 845 Franken.** So werden schätzungsweise 70 000 Personen zusätzlich in der 2. Säule versichert sein. Diese Personen bezahlen neu obligatorisch Beiträge in die 2. Säule ein, und neu bezahlen auch ihre Arbeitgebenden für sie Beiträge.
- 4. Verringerung der Differenz zwischen den Lohnbeiträgen älterer und jüngerer Arbeitnehmender.** Wie viel Geld monatlich in der 2. Säule angespart wird, ist nicht nur abhängig von der Lohnhöhe und von der Pensionskasse, sondern auch vom Alter der versicherten Person. Mit zunehmendem Alter steigen die Beiträge von Arbeitnehmer- und Arbeitgeberseite. Ein Arbeitgeber muss für ältere Angestellte also höhere Lohnbeiträge zahlen als für jüngere. Dies kann ältere Personen auf dem Arbeitsmarkt benachteiligen. Deshalb sieht die Reform vor, den Unterschied zwischen den Beiträgen für ältere und für jüngere Arbeitnehmende zu verkleinern. Der Prozentsatz für die Altersgruppe der 25- bis 34-jährigen wird leicht erhöht, für die anderen Altersgruppen wird er leicht gesenkt.

Für weitere Infos scannen
Sie den QR-Code:





Das Schweizer Stimmvolk wird über die Reform der beruflichen Vorsorge (BVG) notwendige Vorlage wird insbesondere Auswirkungen auf Frauen und Teilzeit

BVG: Eine bedeutende Reform



Die Schweizer Stimmberechtigten werden am 22. September über die Reform der beruflichen Vorsorge (BVG) abstimmen. Diese von Arbeitgeberkreisen unterstützte Revision der 2. Säule der Altersvorsorge zielt insbesondere darauf ab, die Finanzierung zu sichern, das Leistungsniveau zu halten und die Absicherung von Teilzeitbeschäftigten und Personen mit tiefem Einkommen zu verbessern. Diese technisch anspruchsvolle Abstimmungsvorlage wird von Liliane Kramer, Präsidentin der Arbeitgeberkammer und Vizepräsidentin des Freiburger Arbeitgeberverbands (FAV), erläutert.

Marie Nicolet

Warum ist diese Reform der 2. Säule notwendig?

Die BVG-Reform ist aus mehreren Gründen von zentraler Bedeutung. Zum einen führt die steigende Lebenserwartung dazu, dass die Renten immer länger ausbezahlt werden müssen, was die Finanzierung der Pensionskassen unter Druck setzt. Zum anderen sind die Anlagerenditen derzeit niedrig, was das Wachstum der Altersguthaben beeinträchtigt. Die Reform zielt darauf ab, die finanzielle Nachhaltigkeit des Systems zu stärken und gleichzeitig die Absicherung für Teilzeitbeschäftigte und Arbeitnehmende mit niedrigem Einkommen zu verbessern.

Diese Reform führt zu einer Senkung des Umwandlungssatzes. Was bedeutet das konkret?

Die Senkung des Umwandlungssatzes ist eine direkte Folge der steigenden Lebenserwartung und der Notwendigkeit, die finanzielle Stabilität der Pensionskassen zu gewährleisten. Konkret bedeutet diese Massnahme, dass bei einem gleich hohen angesparten Kapital die jährlich ausbezahlte Rente kleiner ausfällt. Dadurch wird eine übermässige Umverteilung zwischen den Generationen vermieden, bei der die derzeitigen Erwerbstätigen die Renten für die Rentenbeziehenden finanzieren müssen. Um diesen Effekt auszugleichen, wurden jedoch flankierende Massnahmen wie Rentenzuschläge für Geringverdienende und Personen kurz vor dem Renteneintritt eingebaut, um die negativen Auswirkungen für die am stärksten betroffenen Versicherten zu begrenzen.

Wie wird sich die Reform auf Frauen und Teilzeitbeschäftigte auswirken?

Die Reform wurde darauf ausgelegt, bestehende Ungleichheiten zu beheben, insbesondere jene, die Frauen und Teilzeitbeschäftigte betreffen. Im heutigen System sind diese Personengruppen aufgrund der hohen Eintrittsschwelle der 2. Säule und unzureichender Absicherung häufig benachteiligt. Durch die Senkung der Eintrittsschwelle und die Erhöhung des Anteils des versicherten Lohns wird die Reform diesen Arbeitnehmenden einen besseren Schutz bieten.



Rund 275 000 Frauen werden durch diese Anpassungen eine Erhöhung ihrer Rente erfahren. Darüber hinaus sind Sondermassnahmen wie der Rentenzuschlag für die Übergangsgeneration vorgesehen (Anm.d.Red: siehe Erläuterung auf Seite 9), um die Auswirkungen der Senkung des Umwandlungssatzes abzufedern und so diesen Arbeitnehmenden mehr Absicherung zu bieten.

Während der Kampagne für die Reform AHV 21, die zur Erhöhung des Frauenrentenalters auf 65 Jahre führte, haben Arbeitgeberkreise wiederholt betont, dass die Gleichbehandlung in der Arbeitswelt stärker über die 2. Säule erreicht werden müsse. Ist dies bei dieser BVG-Reform wirklich der Fall?

Ja, die Reform der 2. Säule trägt den Anliegen, die im Rahmen der Kampagne für die Reform AHV 21 vorgebracht wurden, eindeutig Rechnung. Einer der Hauptkritikpunkte war, dass das aktuelle System Frauen und Teilzeitbeschäftigte benachteiligt, weil sie in der Altersvorsorge oft unzureichend abgesichert sind. Mit dieser Reform werden die Arbeitnehmenden eine deutliche Verbesserung der Gleichbehandlung erleben, da sie tiefere Löhne besser absichert und die Eintrittsschwelle senkt, so dass mehr Frauen in den Genuss einer höheren Rente kommen. Dies entspricht dem Bekenntnis der Arbeitgeberseite, die Gleichbehandlung im System der beruflichen Vorsorge zu stärken und gleichzeitig die Stabilität des Systems zu gewährleisten.

Welche Arbeitnehmenden werden von dieser Reform kaum oder gar nicht betroffen sein?

Arbeitnehmende mit hohem Einkommen sowie jene, die dank zusätzlicher, von ihrem Arbeitgebenden angebotener Vorsorgepläne über einen höheren Deckungsumfang verfügen, werden von dieser Reform kaum oder gar nicht betroffen sein. Diese Arbeitnehmenden haben oft ein höheres Beitragsniveau als das gesetzlich

abstimmen. Diese beschäftigte haben.

vorgeschriebene, was ihnen ungeachtet der durch die Reform vorgenommenen Anpassungen eine stattliche Rente sichert.

Wie stehen die Mitglieder der Arbeitgeberkammer zu dieser Reform?

Die Mitglieder der Arbeitgeberkammer unterstützen diese Reform der 2. Säule, weil sie darin eine ausgewogene und notwendige Antwort auf die aktuellen demografischen und wirtschaftlichen Herausforderungen sehen. Sie anerkennen, dass ohne diese Reform die langfristige Tragfähigkeit der Pensionskassen gefährdet wäre, was zu unvorhersehbaren Kosten für die Unternehmen und zu erhöhter Unsicherheit für die Arbeitnehmenden führen könnte. Mit der Unterstützung dieser Reform unterstreichen sie ihr Engagement für ein nachhaltiges, gerechtes und leistungsfähiges Vorsorgesystem und tragen damit zur wirtschaftlichen und sozialen Stabilität des Landes und des Kantons Freiburg bei.

Welcher Kreis von Arbeitnehmenden ist von der Änderung der Beitragshöhe in der 2. Säule betroffen?

Die Reform wird vor allem Arbeitnehmende mit niedrigem Einkommen und Teilzeitarbeit betreffen, die bislang oft nur unzureichend durch das System der beruflichen Vorsorge abgesichert waren. Mit der Senkung der Eintrittsschwelle und der Erhöhung des Anteils des versicherten Lohns werden die Beiträge dieser Arbeitnehmenden steigen, wodurch ihr Vorsorgekapital für den Ruhestand ausgebaut wird. Obwohl dies eine zusätzliche finanzielle Belastung darstellen kann, ist es eine notwendige Massnahme, um ihnen eine angemessenere Rente zu garantieren und die ungleiche Absicherung im heutigen System zu verringern.

Diese Reform verlagert das finanzielle Risiko auf die Unternehmen...

Die Reform zielt nicht darauf ab, das finanzielle Risiko auf die Unternehmen zu verlagern, sondern vielmehr darauf, die Kostenverteilung gerechter zwischen Arbeitgebenden und Arbeitnehmenden auszugleichen. Durch die Anpassung von Systemparametern wie dem Umwandlungssatz und den Beiträgen zielt die Reform darauf ab, die Finanzen der Pensionskassen langfristig zu stabilisieren, ohne die Arbeitgebenden übermässig zu belasten. Sie ermöglicht es den Unternehmen, ihre Kosten vorausschauender zu planen, und trägt gleichzeitig zur Nachhaltigkeit des Vorsorgesystems bei.

Was passiert, wenn die Reform abgelehnt wird?

Sollte diese Reform abgelehnt werden, könnten die Folgen für den Fortbestand der 2. Säule schwerwiegend sein. Die Beibehaltung des Status quo angesichts der aktuellen demografischen und finanziellen Herausforderungen würde zu einem allmählichen Abbau der Reserven der Pensionskassen führen, was spätere, wahrscheinlich drastischere gesetzliche Eingriffe erforderlich machen würde. Die Unternehmen wären dann mit unvorhersehbaren Kosten und erhöhter Unsicherheit konfrontiert, während die Arbeitnehmenden eine deutliche Senkung ihres Rentenniveaus hinnehmen müssten. Die Annahme dieser Reform ist daher entscheidend, um ein stabiles und langfristig tragfähiges Rentensystem zu erhalten.

Was ist das BVG?

Die berufliche Vorsorge (2. Säule) und die AHV/IV/EL (1. Säule) sollen den Versicherten im Alter die Fortführung ihres bisherigen Lebensstandards in angemessener Weise ermöglichen. Das Ziel ist es, dass die beiden zusammen rund 60 Prozent des letzten Lohnes ausmachen.


Das Bundesgesetz über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge (BVG) ist seit dem 1. Januar 1985 in Kraft und definiert Mindestleistungen für die Versicherten bei Alter, Tod und Invalidität. Die Vorsorgeeinrichtungen sind frei, auch über das vom Gesetz geforderte Minimum hinauszugehen. Es handelt sich dabei um überobligatorische Leistungen. Die Frage nach der geeigneten Organisation, der Gestaltung und auch der Finanzierung dieser Leistungen im Obligatorium wie im Überobligatorium überlässt das Gesetz grundsätzlich den Vorsorgeeinrichtungen.

Das BVG-Obligatorium gilt für alle Arbeitnehmenden, die bereits in der 1. Säule versichert sind und mindestens 22 050 Franken pro Jahr verdienen. Diese Eintrittsschwelle in das Obligatorium der beruflichen Vorsorge entspricht $\frac{1}{4}$ der maximalen AHV-Altersrente. Die obligatorische Versicherung beginnt mit Antritt des Arbeitsverhältnisses, frühestens mit Vollendung des 17. Lebensjahres. Bis zum Erreichen des 24. Lebensjahres decken die Beiträge nur die Risiken Tod und Invalidität ab.

Verschiedene Personengruppen sind dem Obligatorium nicht unterstellt: Beispielsweise Selbstständigerwerbende, Arbeitnehmende mit einem befristeten Arbeitsvertrag von höchstens drei Monaten, im eigenen Landwirtschaftsbetrieb tätige Familienmitglieder oder Personen, die im Sinne der IV mindestens zu 70 Prozent erwerbsunfähig sind.

Die Altersvorsorge in der 2. Säule basiert auf einem individuellen Sparprozess. Dieser beginnt mit 25 Jahren. Bedingung ist aber ein jährliches Erwerbseinkommen, welches über der Eintrittsschwelle von 22 050 Franken liegt. Der Sparprozess endet mit dem Erreichen des Rentenalters. Das während der Jahre auf dem individuellen Konto der Versicherten angesparte Altersguthaben dient der Finanzierung der Altersrente. Das vorhandene Kapital wird dabei mit einem Umrechnungsfaktor von 6,8 Prozent (aktuell) in eine jährliche Altersrente umgewandelt.

Initiative populaire « Pour l'avenir de notre nature et de notre paysage (Initiative biodiversité) »

 L'initiative populaire « Pour l'avenir de notre nature et de notre paysage », dite initiative biodiversité, vise à renforcer la protection de la diversité des espèces et à garantir sa préservation à long terme. Elle veut, par ailleurs, améliorer la protection du paysage et préserver le patrimoine bâti. Au travers de ce texte, ses auteurs-trices réagissent ainsi à l'appauvrissement continu de la diversité biologique, des qualités paysagères et de la culture du bâti en Suisse.

L'initiative demande en substance l'affectation de davantage de surfaces à la protection de la nature, du paysage et du patrimoine bâti et l'allocation de davantage de moyens financiers à la conservation de la diversité naturelle.

Une initiative qui va trop loin

Plusieurs arguments réfutent cette initiative. En effet, elle va trop loin, puisque les biotopes, paysages et localités de grande valeur sont déjà protégés et la biodiversité est déjà encouragée. La Confédération investit chaque année quelque 600 millions de francs dans la conservation de la diversité des espèces. En outre, elle met en œuvre un plan d'action pour la promotion de la biodiversité avec les cantons. De plus, l'acceptation de ce texte entraverait notamment l'approvisionnement en énergie, l'agriculture et le développement de l'habitat.

Ainsi, accepter cette initiative aurait pour effet de limiter excessivement les




compétences et la marge de manœuvre actuelles de la Confédération et des cantons. Dans ce contexte, le Conseil fédéral a opposé, en mars 2022, un contreprojet indirect à cette initiative sur la biodiversité. En septembre 2022, le Conseil national a modifié ce contre-projet et l'a adopté par une nette majorité. Par la suite, le Conseil des Etats et sa commission « envi-

ronnement » ont refusé de discuter du contre-projet.

• Lors de leur séance, les membres de la Chambre Patronale ont décidé à l'unanimité de refuser cette initiative.

Loi sur les prestations complémentaires pour les familles

 Les enfants ne doivent pas être une cause de précarité. Avec cet objectif, l'article 60 de la Constitution du canton de Fribourg prévoit que l'Etat octroie des prestations complémentaires aux familles ayant des enfants en bas âge et dont les moyens financiers sont insuffisants. Il s'agit d'une mesure de politique familiale en soutien aux familles modestes, afin de leur éviter le recours à l'aide sociale.


Cette loi implique un coût dépassant, sur les cinq premières années, 1% du total



des dépenses des derniers comptes de l'Etat. Elle est donc soumise au référendum financier obligatoire.

• Lors de leur séance, les membres de la Chambre patronale ont décidé de ne pas entrer en matière sur ce sujet.

Volksinitiative «Für die Zukunft unserer Natur und Landschaft (Biodiversitätsinitiative)»

 Die Volksinitiative «Für die Zukunft unserer Natur und Landschaft», die sogenannte Biodiversitätsinitiative, zielt darauf ab, den Schutz der Artenvielfalt zu stärken und deren langfristige Erhaltung zu sichern. Darüber hinaus sollen der Landschaftsschutz verbessert und das bauliche Erbe erhalten werden. Die Initiantinnen und Initianten reagieren damit auf den anhaltenden Verlust der biologischen Vielfalt, der landschaftlichen Qualitäten und der Baukultur in der Schweiz.

Die Initiative fordert im Wesentlichen, dass mehr Flächen für den Natur-, Landschafts- und Heimatschutz bereitgestellt und zusätzliche finanzielle Mittel für die Erhaltung der natürlichen Vielfalt zur Verfügung gestellt werden.

Eine Initiative, die zu weit geht

Mehrere Argumente sprechen gegen diese Initiative. Sie geht zu weit, da wertvolle Biotope, Landschaften und Ortschaften bereits geschützt sind und die Artenvielfalt schon heute gefördert wird. Zudem würde eine Annahme unter anderem die Energieversorgung, die Landwirtschaft und die Siedlungsentwicklung behindern.


Eine Annahme der Initiative würde die derzeitigen Kompetenzen und den Handlungsspielraum von Bund und Kantonen übermässig einschränken. Vor diesem Hintergrund legte der Bundesrat im März 2022 einen indirekten Gegenvorschlag



zur Biodiversitätsinitiative vor. Im September 2022 änderte der Nationalrat diesen Gegenvorschlag ab und nahm ihn mit deutlicher Mehrheit an. In der Folge verweigerten der Ständerat und seine Umweltkommission, den Gegenvorschlag zu diskutieren.

- Die Mitglieder der Arbeitgeberkammer beschlossen einstimmig, diese Initiative abzulehnen.

Gesetz über Ergänzungsleistungen für Familien

 Kinder dürfen kein Grund für prekäre Lebensverhältnisse sein. Mit diesem Ziel sieht Artikel 60 der Verfassung des Kantons Freiburg vor, dass der Staat Familien mit Kleinkindern, die nicht über ausreichende finanzielle Mittel verfügen, Ergänzungsleistungen gewährt. Es handelt sich dabei um eine familienpolitische Massnahme zur Unterstützung einkommensschwacher Familien, um diesen den Gang zur Sozialhilfe zu ersparen.

Dieses Gesetz bringt Kosten mit sich, die in den ersten fünf Jahren 1% der Gesamtausgaben der letzten Staatsrechnung übersteigen. Es unterliegt daher dem obligatorischen Finanzreferendum.



- Die Mitglieder der Arbeitgeberkammer beschlossen in ihrer Sitzung, nicht auf dieses Thema einzutreten.

Votation sur l'arrêté fédéral sur l'étape d'aménagement 2023 des routes nationales (STEP)



Le 24 novembre prochain, le peuple suisse sera appelé à voter sur l'arrêté fédéral sur l'étape d'aménagement 2023 des routes nationales (STEP). Un sujet d'importance capitale pour le développement économique de notre pays qui a été accepté à l'unanimité par la Chambre patronale. Des explications supplémentaires suivront dans le prochain numéro de l'Info Patronale.

L'arrêté fédéral sur l'étape d'aménagement 2023 des routes nationales (STEP) prévoit l'accroissement des capacités de plusieurs tronçons, dont deux dans le canton de Berne, un à Saint-Gall, un autre à Schaffhouse ainsi qu'entre Bâle-Ville et Bâle-Campagne et le dernier entre Genève et Nyon.

Ce texte se base sur le constat que la demande en matière de mobilité va continuer d'augmenter dans les années à venir et qu'il est donc essentiel de relier les différents modes de transport de manière intelligente afin de créer des offres à la fois attractives et efficaces. Pour cela, des investissements dans l'infrastructure sont nécessaires, tant pour le transport ferroviaire que pour le transport routier. Ainsi, la multimodalité, à savoir l'interconnexion des modes de transport, est essentielle et permet aux utilisatrices et utilisateurs de passer de la route au rail de manière optimale et à

chaque mode de transport de faire valoir ses propres atouts.

De grands avantages

Cet arrêté présente plusieurs avantages comme celui de décharger les localités. En effet, en supprimant les goulets d'étranglement, les routes nationales seront protégées contre le trafic d'évitement dans les localités. Ceci présente aussi le bénéfice d'accroître la sécurité routière. Il est important de souligner ici que l'infrastructure de transport helvétique a plus de 60 ans et qu'elle ne correspond plus aux besoins de la population actuelle.

Tout ceci sans nier l'ensemble que forme la route et le rail. Il paraît évident que seule une bonne harmonie de tous les mo-

des de transport permettra d'avancer en toute sécurité et garantir l'approvisionnement de la Suisse en biens importants. Ceci, sans entraîner de perte de terres cultivables, puisqu'aux endroits où il est prévu de renouveler des sections de routes nationales, l'éventuelle occupation de terres cultivables devra être compensée.

Finalement, l'aspect financier joue un rôle crucial dans cet objet, puisqu'il est assuré par les usager·ère·s de la route. En effet, les projets des routes nationales sont financés par les taxes et redevances, comme la surtaxe sur les carburants ou la vignette autoroutière, déjà versées par les usager·ère·s de la route. La réalisation de ces projets n'entraîne donc pas une charge supplémentaire pour les contribuables.



Publicité

Pour une Suisse qui avance

24 nov. 2024

OUI Assurer le futur des routes nationales

avancer-ensemble.ch

Abstimmung über den Bundesbeschluss zum Ausbauschritt 2023 der Nationalstrassen

Am 24. November wird das Schweizer Stimmvolk über den Bundesbeschluss zum Ausbauschritt 2023 der Nationalstrassen (AES) abstimmen. Ein Thema, das für die wirtschaftliche Entwicklung unseres Landes von grosser Bedeutung ist und von der Arbeitgeberkammer einstimmig unterstützt wird. In der nächsten Ausgabe der «Info Patronale» folgen hierzu noch weitere Erläuterungen.

Der Bundesbeschluss über den Ausbauschritt 2023 der Nationalstrassen sieht die Erhöhung der Kapazitäten auf mehreren Abschnitten vor, darunter zwei im Kanton Bern, je einer in St. Gallen und Schaffhausen sowie zwischen Basel-Stadt und Basel-Landschaft und der letzte zwischen Genf und Nyon.

Der Text basiert auf der Erkenntnis, dass die Nachfrage nach Mobilität in den kommenden Jahren weiter steigen wird und es daher entscheidend ist, die verschiedenen Verkehrsträger intelligent zu verknüpfen, um attraktive und zugleich effiziente Angebote zu schaffen. Dazu sind Investitionen in die Infrastruktur notwendig, sowohl im Schienen- als auch im Strassenverkehr. Die Multimodalität, also die Verknüpfung der Verkehrsträger, ist von zentraler Bedeutung und ermöglicht es den Nutzerinnen und Nutzern, optimal zwischen Strasse und Schiene zu wechseln, wobei jeder Verkehrsträger seine eigenen Stärken ausspielen kann.

Grosse Vorteile

Dieser Beschluss hat mehrere Vorteile, wie zum Beispiel die Entlastung der Ortschaften. Durch die Beseitigung von Engpässen werden die Nationalstrassen vor Ausweichverkehr in den Ortschaften geschützt. Dies hat auch den Vorteil, dass die Verkehrssicherheit erhöht wird. Zudem ist es wichtig zu betonen, dass die schweizerische Verkehrsinfrastruktur mehr als 60 Jahre alt ist und nicht mehr den Bedürfnissen der heutigen Bevölkerung entspricht, ohne dabei die Gesamtheit von Strasse und Schiene zu negieren. Es scheint offensichtlich, dass nur ein gutes Zusammenspiel aller Verkehrsträger ein sicheres Vorankommen und die Versorgung der Schweiz mit wichtigen Gütern gewährleisten kann. Dies, ohne dass Kulturland verloren geht, denn dort, wo Nationalstrassenabschnitte erneuert werden sollen, muss die allfällige Inanspruchnahme von Kulturland kompensiert werden. Schliesslich spielt der finanzielle Aspekt bei dieser Vorlage eine entscheidende Rolle, denn er wird von den Strassenbenutzerinnen und -benutzern sichergestellt. Die Nationalstrassenprojekte werden nämlich durch Steuern und Abgaben wie den Treibstoffzuschlag oder die Autobahnvignette finanziert. Die Realisierung dieser Projekte führt also nicht zu einer zusätzlichen Belastung der Steuerzahler.



Werbung

**Für eine Schweiz,
die vorwärtskommt**

JA 24. Nov. 2024
**Sicherung der
Nationalstrassen**

zusammen-vorwaertskommen.ch

La 7^e Rentrée des Entreprises s'est déroulée le 22 août à Forum Fribourg. Dix prix ont été remis aux meilleures entreprises formatrices du canton.

La Rentrée des Entreprises entre professionnelle, adaptations et

Pas moins de 400 personnes se sont déplacées à Forum Fribourg pour la 7^e Rentrée des Entreprises. L'événement, organisé par l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF), était placé sous le signe de l'agilité en temps incertains. Il a également été l'occasion de décerner des prix aux meilleures entreprises formatrices. Alain Berset a conclu ce grand rendez-vous d'une main de maître. Reportage.

Marie Nicolet

L'ambiance était festive à Forum Fribourg pour la 7^e édition de la Rentrée des Entreprises. L'événement s'est déroulé en présence de 400 invité-e-s, à la fin août. Entrepreneur-euse-s, patron-ne-s, représentant-e-s des instances politiques et apprenti-e-s accompagné-e-s de leurs maître-sse-s d'apprentissage ont répondu présent à ce grand rendez-vous du monde économique.

Le président du Conseil d'administration de l'UPCF, Patrick Gendre, a ouvert la soirée avec quelques réflexions sur l'adaptabilité et les changements profonds que vit le secteur économique: «Dans un monde qui évolue rapidement, l'immobilisme n'est pas une option. Nous devons adopter le concept de l'apprentissage tout au long de la vie», a-t-il déclaré. Il a rappelé que la Rentrée des Entreprises prend tout son sens en mettant en évidence la formation professionnelle. «Aujourd'hui, la rentrée était aussi celle des apprenti-e-s sur le Campus Le Vivier et un baptême du feu pour les associations professionnelles locataires du lieu», a-t-il souligné, avant de rappeler que le bâtiment sera inauguré au mois de novembre.

La page blanche que représente chaque rentrée a également été évoquée par le conseiller d'Etat, Olivier Curty. Il a indiqué que la formation était le partenariat le plus fructueux entre l'Etat et l'économie. Fruit concret de cette collaboration: les centres de formation que sont Pôle7 à Courtaman et le tout nouveau Campus Le Vivier à Villaz-Saint-Pierre. «Nous ne construisons pas seulement des centres, nous bâtissons un avenir pour notre jeunesse, pour nos entreprises et pour notre canton», a affirmé le conseiller d'Etat avant de conclure: «La page blanche de cette rentrée est ouverte

devant nous, et je me réjouis d'écrire ce nouveau chapitre avec vous.»

Les applaudissements ont salué l'engagement et le travail accomplis par les entreprises formatrices et leurs apprenti-e-s récompensés durant cette soirée. Ces prix sont décernés dans trois catégories différentes (voir la liste des lauréat-e-s). Les récompenses ont été remises par la direction de l'UPCF: Reto Julmy, Daniel Bürdel et Christian Schafer. Ils ont posé quelques questions aux lauréat-e-s sur leur expérience et sur l'avenir.

Une dixième récompense, le prix «Coup de Cœur», a été attribué à Schaefer ingénieurs SA, entreprise romontoise, pour l'accompagnement de son apprenti Hugo Corminboeuf, atteint de dyspraxie, un trouble neurologique. Cette condition

rend l'apprentissage scolaire ainsi que l'acquisition de la coordination très difficile. Malgré ces défis, Hugo Corminboeuf a choisi de se lancer dans un apprentissage de dessinateur CFC chez Schaefer Ingénieurs SA qui accueillait alors son tout premier apprenti. L'entreprise a adapté son environnement de travail, afin de pouvoir soutenir son apprenti tout au long de son parcours.

La soirée s'est conclue avec la conférence d'Alain Berset, ancien conseiller fédéral et secrétaire général élu du Conseil de l'Europe. Il a captivé son audience avec des anecdotes personnelles et des réflexions profondes (lire l'encadré ci-contre). Le cocktail dînatoire, servi dans la bonne humeur, a été l'occasion de réseauter tout en convivialité.



formation innovations



Alain Berset, ancien conseiller fédéral et secrétaire général élu du Conseil de l'Europe

Gestion en temps de crise, les confidences d'Alain Berset

La crise sanitaire, événement d'une ampleur inédite, a bouleversé notre société, obligeant dirigeant-e-s, citoyen-ne-s et patron-ne-s à s'adapter dans l'incertitude. Alain Berset, ancien conseiller fédéral, est revenu lors d'une conférence à la Rentrée des Entreprises sur cette période marquante de son mandat politique.

Alain Berset sait ce que diriger en temps de crise signifie. Lors de la Rentrée des Entreprises, il était bien décidé à partager ses apprentissages avec l'audience réceptive à toutes ses anecdotes. Son exposé a commencé par souligner l'importance de l'action face à l'immobilisme. « En situation de choc, le pire est de ne pas décider », a-t-il affirmé, avant d'ajouter qu'il est crucial de prendre des décisions, même imparfaites, plutôt que de rester paralysé par l'incertitude.

L'ancien conseiller fédéral a expliqué qu'il n'a jamais travaillé seul, soulignant l'importance du travail en équipe et la valorisation de l'erreur comme partie intégrante du processus d'apprentissage. C'est-à-dire une politique d'entreprise où l'on accepte que l'erreur fasse partie du travail. « Il ne s'agit pas de viser la perfection, mais d'encourager l'initiative, même au risque de se tromper », a-t-il expliqué.

Le rôle de l'intuition

Revenant sur certains épisodes de son mandat, Alain Berset a expliqué à l'assemblée le rôle crucial de l'intuition. En effet, selon lui, la prise de décisions en temps de crise ne repose pas uniquement sur des données rationnelles, mais aussi sur une multitude d'expériences accumulées tout au long de la vie. « Parfois, il y a une petite voix, un sentiment, qui nous dit que la bonne décision est celle-là », a-t-il confié. Savoir faire confiance à cette intuition est, selon lui, essentiel, tant pour les politiques que pour les chef-fe-s d'entreprise.

Enfin, Alain Berset a souligné la nécessité de bien connaître son environnement de travail et d'intégrer toutes les connaissances disponibles pour prendre des décisions éclairées. Il a insisté sur l'importance de rester connecté à la réalité, tout en sachant prendre du recul pour gérer le stress et la pression inhérents à de telles situations.

La conférence s'est conclue par une série de questions orientées vers l'avenir de l'ancien conseiller fédéral. En effet, il se prépare à relever un nouveau défi en tant que secrétaire général du Conseil de l'Europe. Sa transition vers ce rôle souligne son engagement continu envers la société.

Les lauréats 2024

Technique de la construction

- Schwab Heizung Sanitär Klima AG, Kerzers avec Simon Irmeler
- Sciboz G. SA, Farvagny-le-Grand avec Arnaud Piccand
- Alpha-Contrôle SA, Ursy avec Yvan Olivier Golay

Technique et mécanique

- Winkelmann Elektro AG, Kerzers avec Kiera Tschachtli
- Dominique Kaech, Lussy avec Maëlle Corminboeuf
- Feyer Ramonage SA, Fribourg avec Mathieu Falk

Service, commerces et santé

- Neue Apotheke, Düringen avec Nora Lüthi
- Meggitt SA, Villars-sur-Glâne avec Antoine Jacquet
- IMTF SA, Givisiez avec Antonia Birbaum

Coup de Cœur

- Schaer Ingénieurs SA, Romont avec Hugo Corminboeuf

Die 7. Ausgabe des Herbstauftakts der Unternehmen fand am 22. August im Preise an die besten Ausbildungsbetriebe des Kantons verliehen.

Herbstauftakt der Unternehmen: Berufsbildung, Anpassung und

Rund 400 Gäste versammelten sich im Forum Freiburg zur 7. Ausgabe des Herbstauftakts der Unternehmen. Die vom Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) organisierte Veranstaltung stand unter dem Motto «Agieren und entscheiden in einer unsicheren Welt» und bot den Rahmen für die Auszeichnung der besten Ausbildungsbetriebe. Alain Berset setzte meisterhaft den feierlichen Schlusspunkt dieses bedeutenden Treffens.

Marie Nicolet

Die Atmosphäre der 7. Ausgabe des Herbstauftakts der Unternehmen im Forum Freiburg war festlich. Die Veranstaltung fand Ende August in Anwesenheit von 400 Gästen statt. Unternehmerinnen und Unternehmer, Arbeitgeberinnen und Arbeitgeber, Vertreterinnen und Vertreter aus der Politik sowie Lernende in Begleitung ihrer Lehrmeisterinnen und Lehrmeister nahmen an diesem bedeutenden Treffen der Wirtschaftswelt teil.

Der Verwaltungsratspräsident des FAV, Patrick Gendre, eröffnete den Abend mit inspirierenden Gedanken zur Anpassungsfähigkeit und den tiefgreifenden Veränderungen im Wirtschaftssektor: «In einer sich rasant verändernden Welt ist Stillstand keine Option. Wir müssen das Prinzip des lebenslangen Lernens verinnerlichen», betonte er. Er unterstrich, dass der Herbstauftakt der Unternehmen dazu dient, die Berufsbildung ins Zentrum zu rücken. «Heute ist auch der Auftakt der Lernenden auf dem Campus Le Vivier und eine Bewährungsprobe für die dortigen Mieter, die Berufsverbände», fügte er hinzu, bevor er darauf hinwies, dass der Gebäudekomplex im November offiziell eingeweiht wird.

Auch Staatsrat Olivier Curty sprach über das neue Ausbildungsjahr und das unbeschriebene Blatt, das es symbolisiert. Er hob die Berufsbildung als fruchtbarste Partnerschaft zwischen dem Staat und der Wirtschaft hervor. Die konkreten Früchte dieser Zusammenarbeit sind die Ausbildungszentren Pôle7 in Courtaman und der nagelneue Campus Le Vivier in Villaz-Saint-Pierre. «Wir bauen nicht nur Ausbildungszentren, wir bauen eine Zukunft für unsere Jugend,

unsere Unternehmen und unseren Kanton», bekräftigte der Staatsrat. Abschliessend sagte er: «Das unbeschriebene Blatt dieses Ausbildungsjahres liegt vor uns, und ich freue mich darauf, dieses neue Kapitel gemeinsam mit Ihnen zu schreiben.»

Mit Applaus wurden das Engagement und die Arbeit der an diesem Abend ausgezeichneten Lehrbetriebe und ihrer Lernenden gewürdigt. In drei verschiedenen Kategorien wurden Preise verliehen (siehe Liste der Preisträgerinnen und Preisträger). Die Auszeichnungen wurden von der Direktion des FAV überreicht: Reto Julmy, Daniel Bürdel und Christian Schafer. Dabei stellten sie den Preisträgerinnen und Preisträgern auch Fragen zu ihren Erfahrungen und Zukunftsplänen.

Eine zehnte Auszeichnung, der Sonderpreis «Coup de Cœur», ging an die Schaeer Ingénieurs SA aus Romont. Das Unternehmen wurde für die vorbildliche Begleitung ihres Lernenden Hugo Corminboeuf ausgezeichnet, der an Dyspraxie, einer neurologischen Störung, leidet. Diese Beeinträchtigung stellt besondere Herausforderungen an das schulische Lernen und die Entwicklung motorischer Fähigkeiten. Dennoch entschied sich Hugo Corminboeuf für eine Lehre als Zeichner EFZ bei Schaeer Ingénieurs SA, die zu diesem Zeitpunkt ihren ersten Lernenden einstellte. Das Unternehmen schuf ein angepasstes Arbeitsumfeld, um seinen Lernenden während der gesamten Ausbildungszeit bestmöglich zu begleiten.

Der Abend fand seinen Abschluss mit einem fesselnden Referat von Alain Berset, ehemaliger Bundesrat und zukünftiger Generalsekretär des Europarates. Mit persönlichen Anekdoten und tiefgründigen

Gedanken zog er das Publikum in seinen Bann (siehe nebenstehenden Textkasten). Der anschliessende Stehlunch, der in geselliger Atmosphäre stattfand, bot reichlich Gelegenheit zum Networking.



Forum Freiburg statt. Dabei wurden zehn

Im Zeichen von Innovation



Alain Berset, ehemaliger Bundesrat und zukünftiger Generalsekretär des Europarates

Führen in Krisenzeiten: Einblicke von Alain Berset

Die Gesundheitskrise, ein Ereignis von bisher beispiellosem Ausmass, erschütterte unsere Gesellschaft und zwang Führungskräfte, Bürgerinnen und Bürger sowie Arbeitgeberinnen und Arbeitgeber, sich in einem Umfeld voller Unsicherheiten anzupassen. Beim Herbstauftakt der Unternehmen berichtete Alt-Bundesrat Alain Berset in seinem Vortrag über diese prägende Phase seiner politischen Laufbahn.

Alain Berset weiss, was es bedeutet, in Krisenzeiten zu führen. Am Herbstauftakt der Unternehmen teilte er seine wertvollen Erkenntnisse und Erfahrungen, gespickt mit Anekdoten, mit einem aufmerksamen Publikum. Er begann seinen Vortrag mit dem Hinweis auf die Notwendigkeit des Handelns, statt im Schockzustand zu verharren. «Das Schlimmste in einer Krisensituation ist, nichts zu entscheiden», sagte er und fügte hinzu, dass es von grosser Bedeutung sei, Entscheidungen zu treffen, selbst wenn sie unvollständig sind, anstatt von der Ungewissheit gelähmt zu sein.

Der ehemalige Bundesrat betonte, dass er nie alleine gehandelt habe, und unterstrich die Bedeutung von Teamarbeit und die Akzeptanz von Fehlern als Teil des Lernprozesses. «Es geht nicht darum, Perfektion anzustreben, sondern darum, Initiative zu fördern, selbst auf die Gefahr hin, Fehler zu machen», erläuterte er.

Die Bedeutung der Intuition

Rückblickend auf seine Amtszeit erklärte Alain Berset die zentrale Rolle der Intuition bei Entscheidungen in Krisenzeiten. Entscheidungen basieren seiner Meinung nach nicht nur auf rationalen Fakten, sondern auch auf den vielfältigen Erfahrungen, die man im Laufe des Lebens gesammelt hat. «Manchmal gibt es eine leise Stimme, ein Gefühl, das uns sagt, dass dies die richtige Entscheidung ist», sagte er. Dieser Intuition zu vertrauen, sei sowohl für Politikerinnen und Politiker als auch für Unternehmerinnen und Unternehmer von entscheidender Bedeutung.

Abschliessend betonte Alain Berset die Notwendigkeit, das eigene Arbeitsumfeld gut zu kennen und alle verfügbaren Informationen sorgfältig zu berücksichtigen, um fundierte Entscheidungen treffen zu können. Er hob hervor, wie wichtig es sei, den Bezug zur Realität zu bewahren, aber auch die Fähigkeit zu entwickeln, einen angemessenen Abstand zu halten, um mit dem Stress und dem Druck solcher Situationen begleiten, umgehen zu können.

Die Rede endete mit einer Reihe von Fragen, die sich auf die Zukunft des ehemaligen Bundesrats richteten. Er bereitet sich derzeit auf die neue Herausforderung als Generalsekretär des Europarates vor. Sein Wechsel in diese Rolle unterstreicht sein fortwährendes Engagement für die Gesellschaft.

Preisträger 2024

Bautechnik

- Schwab Heizung Sanitär Klima AG, Kerzers mit Simon Irmmler
- Sciboz G. SA, Farvagny-le-Grand mit Arnaud Piccand
- Alpha-Contrôle SA, Ursy mit Yvan Olivier Golay

Technik und Mechanik

- Winkelmann Elektro AG, Kerzers mit Kiera Tschachtli
- Dominique Kaech, Lussy mit Maëlle Corminboeuf
- Feyer Ramonage SA, Freiburg mit Mathieu Falk

Dienstleistungen, Handel und Gesundheit

- Neue Apotheke, Düringen mit Nora Lüthi
- Meggitt SA, Villars-sur-Glâne mit Antoine Jacquet
- IMTF SA, Givisiez mit Antonia Birbaum

Coup de Cœur

- Schaer Ingénieurs SA, Romont mit Hugo Corminboeuf





Nos lauréats Unsere Preisträger



Technique de la construction
Bautechnik



Technique et mécanique
Technik und Mechanik



Prix Coup de Cœur
Preis Coup de Cœur



Services, commerces et santé
Dienstleistungen, Handel und Gesundheit

Le Tribunal fédéral a tranché une question longtemps controversée

Parfois, l'employeur peut licencier malgré une maladie

Les incapacités limitées à la place de travail ont pris de l'ampleur ces dernières années. Ces situations, dans lesquelles l'employé·e peut travailler partout, mais pas dans l'entreprise dans laquelle il ou elle est engagé·e, sont souvent frustrantes pour l'employeur·euse. Le Tribunal fédéral vient de décider que le licenciement était possible dans ces situations.

Martina Guillod

En règle générale, lorsqu'un·e employé·e est malade, l'employeur·euse ne peut pas prononcer de licenciement. Selon le Code des obligations, la protection n'est toutefois pas illimitée, mais se détermine en fonction des années de service : 30 jours de protection la première année de service, 90 jours de la deuxième à la cinquième année de service et 180 jours dès la sixième année de service. Certaines conventions collectives de travail (CCT) vont plus loin en interdisant tout licenciement tant que l'employé·e est au bénéfice d'indemnités d'assurance complètes. C'est le cas notamment de la CCT du secondaire romand et de la CCT du secteur du paysagisme Fribourg, Neuchâtel, Jura & Jura bernois. La CCT de la branche suisse des techniques du bâtiment, la CCT de la branche suisse de l'électricité et la CCT de l'artisanat du métal suisse prévoient aussi une protection élargie, mais à partir de la dixième année de service seulement.

Controverse

L'objectif de la protection contre le congé en temps inopportun consiste à éviter que l'employé·e perde son emploi à un moment où il ou elle a peu de chances d'en retrouver un autre. Cela étant, on peut légitimement se poser la question si cette protection doit aussi s'appliquer lorsque la personne n'a justement aucun problème à trouver du travail ailleurs, parce qu'elle n'est pas empêchée de travailler auprès d'un·e autre employeur·euse. Les tribunaux suisses allemands répondaient plutôt par la négative, alors que les tribunaux romands avaient tendance à appliquer la protection. La question était également discutée de manière controversée par les experts.

Décision du Tribunal fédéral

Dans son arrêt du 26 mars 2024 (1C_595/2023), le Tribunal fédéral a tranché la question. Selon notre Haute Cour, la protection est « *inapplicable en cas de maladie dans la seule hypothèse où l'atteinte à la santé s'avère tellement insignifiante qu'elle ne peut en rien empêcher d'occuper un nouveau poste de travail, ce que la jurisprudence retient lorsque l'incapacité de travail est limitée au poste de travail* ». Concrètement, lorsque l'incapacité de travail est intimement liée au poste de travail qu'occupe l'employé·e auprès de l'entreprise, mais que ni sa capacité de travail auprès d'un·e autre employeur·euse, ni sa vie privée sont affectées, l'entreprise peut procéder au licenciement. Cette situation se présente souvent en lien avec les conflits au travail. Mais attention, cette jurispru-

dence n'est pas un blanc-seing: L'employeur·euse doit protéger la santé de son personnel. Si cette obligation est violée et que l'employé·e en tombe malade et voit son contrat résilié, il est très probable que ce licenciement soit qualifié d'abusif.

Pas d'application générale

Il convient aussi de noter que cette jurisprudence ne s'applique qu'aux incapacités limitées à la place de travail, aussi appelées incapacités fonctionnelles. Cette modalité de l'incapacité est en principe mentionnée sur le certificat médical. En cas de doute, l'employeur·euse peut demander des précisions au médecin. En revanche, lorsque l'incapacité est générale, de sorte que le travail dans une autre entreprise ne serait pas non plus possible, c'est la protection ordinaire, bien connue, qui s'applique.



Das Bundesgericht hat in einer seit langem umstrittenen Frage entschieden

Manchmal kann der Arbeitgeber trotz Krankheit kündigen

In den letzten Jahren hat die Zahl der Fälle arbeitsplatzbezogener Arbeitsunfähigkeit zugenommen. Diese Situationen, in denen Arbeitnehmende grundsätzlich arbeitsfähig sind, jedoch nicht in dem Unternehmen, in dem sie angestellt sind, stellen für Arbeitgebende oft eine erhebliche Herausforderung dar. Das Bundesgericht hat kürzlich entschieden, dass eine Kündigung in solchen Fällen zulässig ist.

Martina Guillod

Ist eine Arbeitnehmerin oder ein Arbeitnehmer krankgeschrieben, kann der oder die Arbeitgebende in der Regel keine Kündigung aussprechen. Gemäss Obligationenrecht ist der Kündigungsschutz jedoch nicht unbegrenzt, sondern richtet sich nach den Dienstjahren: 30 Tage Schutz im ersten Dienstjahr, 90 Tage vom zweiten bis und mit fünftem Dienstjahr und 180 Tage ab dem sechsten Dienstjahr. Einige Gesamtarbeitsverträge (GAV) gehen noch weiter und untersagen eine Kündigung, solange die oder der Arbeitnehmende volle Versicherungsleistungen erhält. Dies gilt insbesondere für den GAV des Westschweizer Baunebengewerbes und den GAV des Garten- und Landschaftsbaus der Kantone Freiburg, Neuenburg, Jura sowie Berner Jura. Der GAV der schweizerischen Gebäudetechnikbranche, der GAV der schweizerischen Elektrobranche und der GAV des schweizerischen Metallgewerbes sehen ebenfalls einen erweiterten Kündigungsschutz vor, allerdings erst ab dem zehnten Dienstjahr.

Kontroverse

Der Schutz vor Kündigung zur Unzeit soll verhindern, dass eine Arbeitnehmerin oder ein Arbeitnehmer die Stelle zu einem Zeitpunkt verliert, an dem sie oder er kaum Chancen hat, eine andere Stelle zu finden. Es stellt sich jedoch die berechtigte Frage, ob dieser Schutz auch dann greifen soll, wenn die betreffende Person problemlos eine andere Arbeitsstelle finden könnte, weil sie nämlich nicht daran gehindert ist, bei einem anderen Unternehmen zu arbeiten. Die Deutschschweizer Gerichte neigten eher dazu, den Schutz abzuleh-

nen, während die Westschweizer Gerichte dazu tendierten, sich dafür auszusprechen. Auch unter Expertinnen und Experten wurde diese Frage kontrovers diskutiert.

Entscheid des Bundesgerichts

In seinem Urteil vom 26. März 2024 (1C_595/2023) hat das Bundesgericht diese Frage geklärt. Laut unserem höchsten Gericht ist der Kündigungsschutz *«im Falle einer Krankheit nicht anwendbar, wenn die Gesundheitsbeeinträchtigung derart unbedeutend ist, dass die Arbeitnehmerin oder der Arbeitnehmer trotzdem eine neue Arbeitsstelle antreten kann; davon geht die Rechtsprechung aus, wenn eine arbeitsplatzbezogene Arbeitsunfähigkeit vorliegt»*. Konkret bedeutet dies: Das Unternehmen kann eine Kündigung aussprechen, wenn die Arbeitsunfähigkeit der betroffenen Arbeitnehmerin oder des betroffenen Arbeitnehmers eng mit dem Arbeitsplatz im Unternehmen verbunden ist und weder die Arbeitsfähigkeit bei einer oder einem anderen Arbeitgebenden noch das Privatleben dadurch beeinträchtigt sind. Eine derartige Situation tritt häufig im Zusammenhang mit Konflikten am Arbeitsplatz auf. Aber Vorsicht: Diese Rechtsprechung ist kein Freibrief. Arbeitgebende müssen die Gesundheit ihrer Beschäftigten schützen. Ist diese Pflicht verletzt und wird eine Arbeitnehmerin oder ein Arbeitnehmer dadurch krank und der Arbeitsvertrag gekündigt, ist es gut möglich, dass die Kündigung als missbräuchlich beurteilt wird.

Keine allgemeine Anwendung

Es ist auch zu beachten, dass diese Rechtsprechung nur für arbeitsplatzbezogene Arbeitsunfähigkeit (auch funktionelle Ar-



beitsunfähigkeit genannt) gilt. Diese Form der Arbeitsunfähigkeit wird in der Regel im Arztzeugnis vermerkt. Im Zweifelsfall kann die oder der Arbeitgebende die Ärztin oder den Arzt um zusätzliche Erläuterungen bitten. Liegt hingegen eine allgemeine Arbeitsunfähigkeit vor, die es der betroffenen Person auch in einem anderen Unternehmen verunmöglicht zu arbeiten, gilt der allgemein bekannte ordentliche Kündigungsschutz.



La rentrée scolaire a eu lieu mi-août au Campus Le Vivier à Villaz-Saint-Pierre, qui ont élu domicile sur le campus.

Une vitrine moderne pour les

Le Campus Le Vivier à Villaz-Saint-Pierre, qui a récemment ouvert ses portes aux apprenti·e·s, devient un point central de la formation professionnelle dans le canton de Fribourg. Avec des infrastructures modernes et adaptées, ce bâtiment réunit dix associations professionnelles, offrant aux jeunes en formation un cadre d'apprentissage à la pointe de la technologie. Un projet ambitieux, mené par l'Association du Centre professionnel cantonal (ACPC), qui incarne l'avenir de la formation duale.

Marie Nicolet

En août dernier, le Campus Le Vivier à Villaz-Saint-Pierre s'est rempli de vie. Plusieurs centaines d'étudiant·e·s ont investi les locaux flambant neufs de ce bâtiment. Le ballet des déménagements est terminé. Toutes les associations professionnelles sont installées ou en passe de l'être. Les enseignements peuvent commencer.

L'enjeu était de taille pour les dix associations désormais locataires du campus, qui peuvent dès à présent envisager un avenir serein pour la formation duale dans leur branche. Un mot clé: la passion, qui revient dans la bouche de tou·te·s les président·e·s d'association.

Carrosserie suisse Fribourg

Les locaux de Villaz-Saint-Pierre offrent aux apprenti·e·s de Carrosserie suisse Fribourg un cadre de formation moderne avec cabines de peinture, zones de préparation et laboratoire de mélange. Guy Romanens, président de l'association, souligne que si les méthodes d'enseignement changent peu, les nouvelles infrastructures améliorent la qualité de l'enseignement. Il insiste sur la passion et la motivation des

jeunes, au-delà des compétences manuelles ou intellectuelles.

UPSA section Fribourg

De son côté, l'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA) section Fribourg voit dans le Campus Le Vivier une vitrine idéale. Georges Bovet, président de l'association, affirme que ces locaux modernes et équipés valorisent la profession et motivent les jeunes dans leur choix de carrière. Avec des outils high-tech et des équipements adaptés aux nouvelles technologies, l'association entend préparer sereinement l'avenir du secteur automobile. Le président ajoute que l'enseignement évolue pour intégrer des compétences dans l'électricité, notamment, assurant à la relève une formation adaptée à la mobilité de demain.

Metaltec Fribourg

Chez Metaltec Fribourg, les cours interentreprises (CIE) démarreront cet automne, impliquant une grande charge de travail pour les trois moniteurs qui ont œuvré à l'aménagement des locaux. Apprenti·e·s et moniteurs bénéficient désormais d'outils modernes, de meilleures

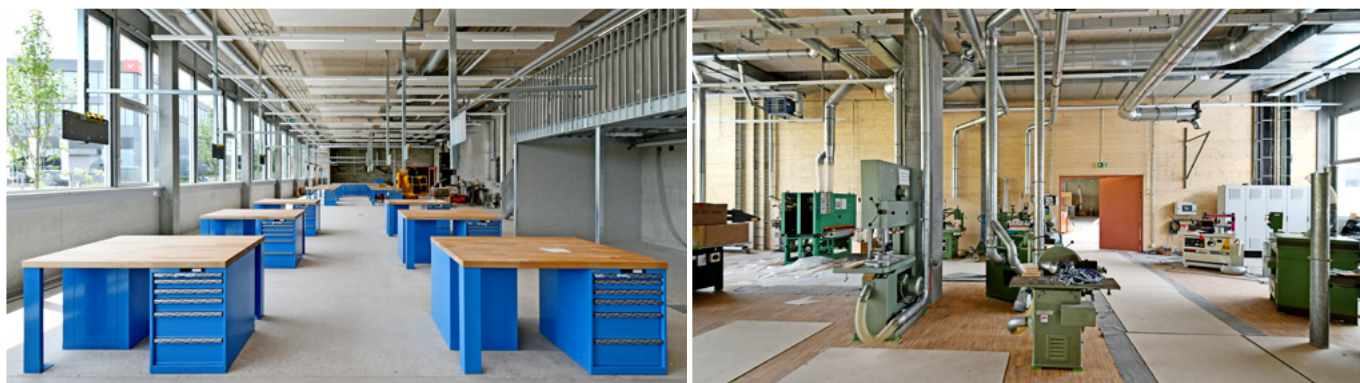
installations, assurant la sécurité sur les places de travail, et d'une ergonomie améliorée. L'accès de plain-pied aux locaux facilite les livraisons, permettant aux formateurs d'investir leur énergie dans le suivi des apprenti·e·s.

suissetec Fribourg

En parallèle, suissetec Fribourg a investi dans l'aménagement de locaux ultramodernes à Villaz-Saint-Pierre, offrant de nouvelles synergies entre moniteurs·trices et apprenti·e·s. Francis Savarioud, président, se félicite que leurs besoins aient été respectés par l'ACPC et se réjouit que les jeunes puissent se former sur des installations adaptées. L'association vise des jeunes ouvert·e·s et motivé·e·s pour les métiers techniques. Le président compte notamment sur ce nouveau bâtiment pour démontrer l'attractivité et la variété des métiers représentés par suissetec, avec de nombreuses possibilités de formation continue.

EIT.Fribourg-Freiburg

Du côté d'EIT.Fribourg-Freiburg, on considère que les aménagements pensés sur le Campus Le Vivier répondent parfaitement aux besoins croissants en formation des ap-



Les couloirs remplis de vie réjouissent les associations professionnelles

métiers de demain



prise. Ce sera aussi le cas sur le Campus Le Vivier, où les ateliers sont équipés d'une septantaine de machines et d'une centaine des places de travail dernier cri.

OrTra Santé-social

L'OrTra Santé-Social débute ses CIE au Campus Le Vivier en septembre 2024, offrant aux apprenti-e-s un environnement moderne avec des salles spacieuses, lumineuses et équipées de mobilier neuf et d'écrans interactifs. Christophe Monney, directeur, souligne l'importance des supports technologiques pour l'enseignement et espère que le cadre du campus favorise les échanges entre les apprenti-e-s de différentes filières. Il rappelle que les métiers de la santé et du social, bien que gratifiants, sont exigeants et nécessitent une grande résilience physique et psychologique.

Hotel & Gastro formation Fribourg

Enfin, le nouveau bâtiment du Campus Le Vivier marque une étape clé pour l'association Hotel & Gastro formation Fribourg. Julie Sobreiro, responsable des CIE, espère que ces installations modernes motiveront les apprenti-e-s à poursuivre sur leur voie. Après la situation difficile des métiers de la gastronomie et de l'hôtellerie en temps de Covid et juste après, l'association met tout en œuvre pour attirer des jeunes passionné-e-s. Pour Julie Sobreiro, l'avenir de la branche reste prometteur, car même si les habitudes ont évolué, l'enseignement a été adapté pour préparer les jeunes aux réalités du métier.

Force est de constater que le Campus Le Vivier ne se contente pas d'être un simple lieu d'enseignement. Il représente une véritable évolution dans la manière de concevoir la formation professionnelle. Grâce à des infrastructures modernes et une volonté commune des associations professionnelles de valoriser les métiers techniques, ce campus s'affirme comme un pilier central pour préparer les nouvelles générations aux défis de demain. Les investissements réalisés et l'engagement des acteurs impliqués promettent un très bel avenir pour la formation duale dans le canton de Fribourg.

prenti-e-s électricien-ne-s, dont les effectifs ont doublé en quinze ans. Le nouveau bâtiment, à la pointe de la technologie et de la sécurité, est idéal pour former des professionnel-le-s au cœur de la transition énergétique. Ce déménagement permet à l'association de poursuivre son évolution dans son enseignement, tout en offrant un cadre moderne et sécurisé pour l'apprentissage.

AFMEC

Tout comme l'UPSA, Pascal Sallin, président de l'AFMEC, voit le Campus Le Vivier comme une vitrine pour les métiers du bois. Il prévoit d'y organiser des journées portes ouvertes pour attirer les jeunes et leurs parents, en montrant la diversité des métiers liés au bois. L'AFMEC a beaucoup investi dans l'aménagement de ses locaux à Villaz-Saint-Pierre pour offrir un environnement confortable pour l'apprentissage et l'enseignement. Un point fondamental pour Pascal Sallin qui souligne l'importance de former une main-d'œuvre qualifiée pour l'avenir de la branche et espère que le Campus dynamisera encore plus les formations dispensées par l'AFMEC.

Coiffure Suisse Fribourg

Pour Coiffure Suisse Fribourg, les nouveaux locaux du Campus Le Vivier offriront un cadre bien plus agréable aux apprenti-e-s et aux moniteurs-trices. Alain Castella, président de l'association des CIE pour les métiers de la coiffure, souligne que ces locaux modernes contrastent avec l'ancien salon. Le déménagement de l'association à Villaz-Saint-Pierre coïncide avec une révision de l'ordonnance de formation en coiffure, obligeant les moniteurs-trices à adapter leurs méthodes d'enseignement. Tous des changements qui pourraient donner un coup de fouet à l'association qui manque d'entreprises formatrices.

Frimeca

Du côté de la technique industrielle, Frimeca a investi plus d'un million de francs dans ses locaux du Campus Le Vivier, offrant un espace de travail confortable et adapté aux apprenti-e-s et moniteurs-trices. Depuis 2015, Frimeca accueille une vingtaine d'apprenti-e-s par an à temps complet, leur permettant d'acquérir les bases techniques et théoriques avant leur intégration en entre-



Mitte August begann das neue Schuljahr auf dem Campus Le Vivier in Villaz-Saint-Pierre. Die belebten Korridore erfreuen die dort ansässigen Berufsverbände.

Ein modernes Schaufenster für

Der Campus Le Vivier in Villaz-Saint-Pierre, der kürzlich seine Türen für Lernende geöffnet hat, entwickelt sich zu einem Dreh- und Angelpunkt der Berufsbildung im Kanton Freiburg. Mit seiner modernen und zweckmässigen Infrastruktur vereint der Campus zehn Berufsverbände an einem Ort und bietet den jungen Lernenden eine topmoderne Ausbildungsstätte. Dieses ehrgeizige Projekt, getragen von der Vereinigung des kantonalen Berufsbildungszentrums (VKBZ), verkörpert die Zukunft der dualen Berufsbildung.

Marie Nicolet

Im August erwachte der Campus Le Vivier in Villaz-Saint-Pierre zum Leben, als mehrere hundert Lernende in die nagelneuen Räumlichkeiten einzogen. Der Umzugsrummel ist beendet; alle Berufsverbände sind nun vor Ort oder stehen kurz davor. Der Unterricht kann beginnen.

Für die zehn Verbände, die nun auf dem Campus untergebracht sind, waren die Herausforderungen des Umzugs von grosser Tragweite. Sie blicken nun zuversichtlich in die Zukunft der dualen Berufsbildung in ihrer Branche. Ein Schlüsselbegriff, den alle Verbandspräsidenten hervorheben, ist die Leidenschaft.

Carrosserie suisse Freiburg

Die neuen Räumlichkeiten in Villaz-Saint-Pierre bieten den Lernenden von carrosserie suisse Freiburg ein modernes Ausbildungsumfeld mit Lackierkabinen, Aufbereitungsbereichen und einem Mischlabor. Guy Romanens, Verbandspräsident, betont, dass sich die Lehrmethoden zwar kaum ändern, die neue Infrastruktur jedoch die Qualität des Unterrichts deutlich verbessert. Er betont, dass die Leidenschaft und Motivation der Jugendlichen wichtiger sind als die handwerklichen oder intellektuellen Fähigkeiten.

AGVS Sektion Freiburg

Der Autogewerbeverband der Schweiz (AGVS), Sektion Freiburg, sieht im Campus Le Vivier ein ideales Schaufenster. Georges Bovet, Präsident des Verbands, erklärt, dass die modernen und bestens ausgestatteten Räumlichkeiten den Beruf aufwerten und die Jugendlichen bei ihrer Berufswahl zusätzlich motivieren. Mit Hightech-Werk-

zeugen und einer Einrichtung, die den neuen Technologien angepasst ist, will der Verband die Zukunft des Automobilsektors gut vorbereitet angehen. Der Präsident ergänzt, dass der Unterricht weiterentwickelt wird, um insbesondere Kompetenzen im Bereich der Elektrik zu integrieren, wodurch sichergestellt wird, dass der Nachwuchs eine Ausbildung erhält, die auf die Mobilität von morgen ausgerichtet ist.

Metaltec Freiburg

Bei Metaltec Freiburg beginnen die überbetrieblichen Kurse (üK) diesen Herbst, was für die drei Kursleiter, die massgeblich an der Einrichtung der neuen Räumlichkeiten beteiligt waren, eine erhebliche Arbeitsbelastung darstellte. Nun stehen sowohl den Lernenden als auch den Kursleitenden modernste Werkzeuge und optimierte Arbeitsplätze zur Verfügung, die nicht nur die Sicherheit erhöhen, sondern auch eine verbesserte Ergonomie bieten. Der ebenerdige Zugang erleichtert zudem die Materialanlieferungen, sodass sich die Auszubildenden voll und ganz auf die Betreuung der Lernenden konzentrieren können.

suissetec Freiburg

Auch suissetec Freiburg hat in die Einrichtung hochmoderner Räumlichkeiten in Villaz-Saint-Pierre investiert, die neue Synergien zwischen Kursleitenden und Lernenden ermöglichen. Präsident Francis Savarioud zeigt sich zufrieden darüber, dass die Bedürfnisse des Verbands von der VKBZ berücksichtigt wurden, und freut sich, dass die Jugendlichen ihre Ausbildung in zweckmässigen Einrichtungen absolvieren können. Der Verband setzt auf junge Menschen, die offen und motiviert für tech-



nische Berufe sind. Insbesondere betont der Präsident die Bedeutung des neuen Gebäudes, um die Attraktivität und Vielfalt der von suissetec vertretenen Berufe sowie die umfassenden Weiterbildungsmöglichkeiten zu unterstreichen.

EIT.fribourg-freiburg

EIT.fribourg-freiburg ist überzeugt, dass die auf dem Campus Le Vivier konzipierten Einrichtungen den wachsenden Ausbildungsbedürfnissen der Lernenden in der Elektrobranche, deren Zahl sich in den letzten 15 Jahren verdoppelt hat, vollständig gerecht werden. Das neue Gebäude ist technologisch und sicherheitstechnisch auf dem neuesten Stand und ideal für die Ausbildung von Fachkräften im Zuge der Energiewende. Der Umzug ermöglicht es dem Verband, seinen Unterricht weiterzuentwickeln und gleichzeitig ein modernes und sicheres Lernumfeld zu bieten.

AFMEC

Ähnlich wie der AGVS sieht auch Pascal Sallin, Präsident der AFMEC, den Campus Le Vivier als Schaufenster für die Holzberufe. Er plant, dort Tage der offenen Tür

Saint-Pierre.

die Berufe von morgen



zu veranstalten, um Jugendliche und ihre Eltern anzusprechen und die Vielfalt der Holzberufe zu präsentieren. AFMEC hat beträchtlich in die Einrichtung seiner Räumlichkeiten in Villaz-Saint-Pierre investiert, um ein attraktives Umfeld für die Berufsausbildung und den Unterricht zu schaffen. Pascal Sallin unterstreicht die Bedeutung der Ausbildung qualifizierter Arbeitskräfte für die Zukunft der Branche und hofft, dass der Campus den Ausbildungsprogrammen von AFMEC zusätzlichen Schwung verleihen wird.

coiffure SUISSE – Kanton Freiburg

Die neuen Räumlichkeiten auf dem Campus Le Vivier werden für coiffure SUISSE – Kanton Freiburg eine deutlich komfortablere Umgebung für Lernende sowie Ausbilderinnen und Ausbilder bieten. Alain Castella, Präsident des ÜK-Verbands für die Coiffeurberufe, hebt hervor, dass die modernen Einrichtungen im starken Kontrast zum alten Salon stehen. Der Umzug des Verbands nach Villaz-Saint-Pierre fällt mit der Revision der Bildungsverordnung im Coiffeurbereich zusammen, die die Ausbilderinnen und Ausbilder dazu

veranlasst, ihre Unterrichtsmethoden anzupassen. All diese Veränderungen könnten dem Verband, der unter mangelnden Ausbildungsbetrieben leidet, neuen Auftrieb verleihen.

Frimeca

Im Bereich der Industrietechnik hat Frimeca mehr als eine Million Franken in seine neuen Räumlichkeiten auf dem Campus Le Vivier investiert und bietet dadurch eine komfortable und angemessene Ausbildungsumgebung für Lernende und Auszubildende. Seit 2015 nimmt Frimeca jährlich rund 20 Lernende in Vollzeit auf und ermöglicht ihnen, sich die technischen und theoretischen Grundlagen anzueignen, bevor sie in ihre Ausbildungsbetriebe wechseln. Dies wird auch auf dem Campus Le Vivier fortgesetzt, wo die Werkstätten mit etwa siebzig Maschinen und hundert hochmodernen Arbeitsplätzen ausgestattet sind.

OrTra Gesundheit und Soziales – Freiburg

OrTra Gesundheit und Soziales startet mit den überbetrieblichen Kursen (ÜK) im

September 2024 auf dem Campus Le Vivier und bietet den Lernenden eine moderne Umgebung mit grosszügigen, hellen Räumen, die mit neuen Möbeln und interaktiven Bildschirmen ausgestattet sind. Christophe Monney, Direktor, hebt die Bedeutung technologischer Hilfsmittel für den Unterricht hervor und hofft, dass die Gegebenheiten des Campus den Austausch zwischen den Lernenden verschiedener Fachrichtungen fördern werden. Er erinnert daran, dass die Berufe im Gesundheits- und Sozialwesen sowie in der medizinischen Betreuung zwar erfüllend, aber auch anspruchsvoll sind und eine hohe physische und psychische Belastbarkeit erfordern.

Hotel & Gastro formation Freiburg

Das neue Gebäude auf dem Campus Le Vivier stellt einen bedeutenden Meilenstein für den Verband Hotel & Gastro formation Freiburg dar. Julie Sobreiro, ÜK-Leiterin, hofft, dass die modernen Einrichtungen die Lernenden motivieren werden, ihren Weg konsequent weiterzuerfolgen. Nach der schwierigen Phase der Gastronomie- und Hotelberufe während und nach der COVID-Pandemie setzt der Verband alles daran, junge, begeisterungsfähige Menschen zu gewinnen. Julie Sobreiro sieht die Zukunft der Branche weiterhin vielversprechend, denn obschon sich die Gewohnheiten geändert haben, wurde der Unterricht so angepasst, dass die Jugendlichen optimal auf die Anforderungen und Gegebenheiten des Berufs vorbereitet werden.

Der Campus Le Vivier ist mehr als nur ein Ort der Ausbildung; er stellt eine echte Neuerung in der Berufsbildung dar. Mit modernen Infrastrukturen und dem vereinten Willen der Berufsverbände, technische Berufe aufzuwerten, etabliert sich der Campus als zentraler Pfeiler, um die neuen Generationen auf die Herausforderungen von morgen vorzubereiten. Die getätigten Investitionen und das Engagement der beteiligten Akteure versprechen eine erfolgreiche Zukunft für die duale Berufsbildung im Kanton Freiburg.



FORMATION PROFESSIONNELLE

WorldSkills 2024 J-5

La très attendue 47^e compétition WorldSkills débutera à Lyon dans cinq jours. Pas moins de 1400 compétiteur-rices s'affronteront pour le titre de champion du monde dans leur métier. Ils-elles seront 37 Suisses-ses à faire le déplacement vers Lyon. Parmi cette National Team, le fribourgeois Besart Memeti, informaticien.

Découvrez son interview sur notre site internet



BERUFSBILDUNG

WorldSkills 2024: Der Countdown läuft

In fünf Tagen startet die mit Spannung erwartete 47. WorldSkills-Austragung in Lyon. Rund 1400 Teilnehmerinnen und Teilnehmer werden um den Weltmeistertitel in ihren jeweiligen Berufen kämpfen. Das Schweizer Nationalteam entsendet 37 Teilnehmende nach Lyon, darunter auch Besart Memeti, Informatiker aus dem Kanton Freiburg.

Lesen Sie sein Interview auf unserer Website



CAUTIONNEMENT ROMAND

Un nouveau président du Conseil d'administration

L'assemblée générale de Cautionnement romand s'est tenue le 21 juin 2024 à Zermatt en présence de nombreux acteurs-trices du monde économique, entrepreneurial et politique. Elle a été placée sous le signe du changement à la présidence. Jean Wenger ayant terminé son dernier mandat après douze années à la tête de la coopérative, il a été nommé président d'honneur. A l'issue de l'assemblée, le Conseil d'administration a désigné Jean-Pierre Morand comme nouveau président pour succéder à Jean Wenger et a confirmé le directeur de l'UPCF, Reto Julmy, dans sa fonction de vice-président.

BÜRGERSCHAFT WESTSCHWEIZ

Ein neuer Verwaltungsratspräsident

Die Generalversammlung von der Bürgerschaft Westschweiz fand am 21. Juni 2024 in Zermatt statt, in Anwesenheit zahlreicher Akteure aus Wirtschaft, Unternehmertum und Politik. Im Mittelpunkt der Veranstaltung stand der Wechsel im Präsidium: Jean Wenger, der nach zwölf Jahren an der Spitze der Genossenschaft seine letzte Amtszeit beendet hatte, wurde zum Ehrenpräsidenten ernannt. Zum Abschluss der wählte der Verwaltungsrat Jean-Pierre Morand zum neuen Präsidenten und Nachfolger von Jean Wenger. Reto Julmy, Direktor des FAV, wurde in seiner Funktion als Vizepräsident bestätigt.

« La créativité, c'est l'intelligence qui s'amuse. »
(Albert Einstein)

« Kreativität ist Intelligenz, die Spass hat. »
(Albert Einstein)



INNOVATION

Cacahuètes bio primées

CHacahuètes 2.0 a remporté les faveurs du jury du Prix à l'innovation agricole (PIA) 2024. Instigateur du projet, Daniel Schaller a débuté la culture de cacahuètes bio à Wünnewil, dans le district de la Singine, dans le but de démontrer qu'une diversification de l'agriculture bio et durable dans la région était possible. Il remporte la somme de 20 000 francs de l'Etat et de la Banque Raiffeisen. En parallèle, Les vergers du Guéravet et le Safran Fribourgeois ont reçu le Prix du public (5000 francs). Finalement, Pousses en l'Air, spécialisée dans la culture verticale de micro-pousses, et FLOW qui développe la filière du chanvre suisse de manière durable, ont toutes deux remporté le Prix d'encouragement (2500 francs).

INNOVATION

Bio-Erdnüsse ausgezeichnet

CHacahuètes 2.0 konnte die Jury des Landwirtschaftlichen Innovationspreises 2024 überzeugen. Daniel Schaller, der Initiator des Projekts, begann mit dem Anbau von Bio-Erdnüssen in Wünnewil im Sensebezirk, um zu zeigen, dass eine Diversifizierung der nachhaltigen Bio-Landwirtschaft in der Region möglich ist. Er wurde mit einem Preisgeld von 20 000 Franken, gestiftet vom Staat und der Raiffeisenbank, ausgezeichnet. Parallel dazu erhielten Les Vergers du Guéravet und Le Safran Fribourgeois den Publikumspreis in Höhe von 5000 Franken. Pousses en l'Air, spezialisiert auf die vertikale Zucht von Gemüsesprossen, und FLOW, das die Schweizer Hanfbranche auf nachhaltige Weise weiterentwickelt, wurden beide mit einem Förderpreis von 2500 Franken geehrt.

Inauguration du Campus Le Vivier

Le Campus Le Vivier, bâtiment qui accueille depuis le mois d'août les cours interentreprises (CIE) de dix associations professionnelles, sera inauguré le 7 novembre 2024. Le vendredi 8 novembre 2024 sera consacré essentiellement aux enseignant-e-s et orienteur-euses. Le grand public pourra visiter ce bâtiment le samedi 9 novembre entre 9h et 16h. Les visiteur-euses auront l'occasion de découvrir les lieux et de participer à des ateliers avec des apprenti-e-s à l'œuvre. De la petite restauration sera organisée sur place.

Einweihung des Campus Le Vivier

Der Campus Le Vivier, der seit August die überbetrieblichen Kurse (ük) von zehn Berufsverbänden beherbergt, wird am 7. November 2024 offiziell eingeweiht. Der darauffolgende Freitag, 8. November 2024, ist vor allem der Besichtigung durch die Lehrkräfte und Berufsberatenden vorbehalten. Die breite Öffentlichkeit hat Gelegenheit, das Gebäude am Samstag, 9. November, zwischen 9.00 und 16.00 Uhr zu besichtigen. Die Besucherinnen und Besucher können den Campus erkunden und an Workshops teilnehmen, in denen die Lernenden ihr Können zeigen. Für das leibliche Wohl wird vor Ort mit kleinen Snacks gesorgt.

EIT.Fribourg-Freiburg fête ses 75 ans

Cet automne, EIT.Fribourg-Freiburg fêtera ses 75 ans. L'association soufflera ses bougies, entourée de quelque 250 personnes. Pour cet événement, EIT.Fribourg-Freiburg se rallie à sa faïtière nationale et va encourager ses membres à afficher le logo de l'association: «Ce logo représente un gage de qualité dans les services proposés par les entreprises membres d'EIT.Fribourg-Freiburg», indique le président, Olivier Gapany, qui se réjouit de ces festivités avec ses confrères et consœurs fribourgeois-e-s.

EIT.fribourg-freiburg wird 75

Diesen Herbst feiert EIT.fribourg-freiburg sein 75-jähriges Bestehen. Der Verband wird diesen Anlass in Anwesenheit von etwa 250 Personen gebührend feiern. Im Zuge der Feierlichkeiten bekennt sich der Verband zu seinem nationalen Dachverband und ermutigt seine Mitglieder, das Verbandslogo aktiv zu nutzen: «Das Logo steht für hohe Qualität der Dienstleistungen, die unsere Mitgliederunternehmen von EIT.fribourg-freiburg erbringen», betont Präsident Olivier Gapany, der den Jubiläumsevent gemeinsam mit seinen Freiburger Kollegen und Kolleginnen freudig erwartet.

La passerelle qui enjambera la Glâne dès le printemps 2025 entre Autigny et Posat est entièrement réalisée par des apprenti-e-s, sous l'égide de l'AFPI.

AFPI: la vocation de rassembler

La toute jeune Association fribourgeoise pour la promotion interprofessionnelle (AFPI) est en train de mener de front son tout premier projet qui implique des apprenti-e-s de plusieurs associations professionnelles. Un projet rassembleur qui rappelle l'importance et le succès de la formation duale.



Stéphane Clerc

Marie Nicolet

C'est une passerelle un peu particulière qui reliera Autigny à Posat, dès le printemps 2025. Le projet, actuellement en cours de conceptualisation, sera réalisé de A à Z par des apprenti-e-s de plusieurs associations professionnelles différentes, sous l'égide de l'Association fribourgeoise pour la promotion de l'interprofession (AFPI). Une première dans le canton.

Tout a commencé lorsqu'une idée a germé dans la tête de Stéphane Clerc, président de Metaltec Fribourg et de l'AFPI, d'impliquer, sur ce projet de passerelle, des apprenti-e-s. Rapidement, le mandat s'est diversifié et les corps de métier impliqués aussi. Stéphane Clerc a donc contacté les président-e-s d'autres associations professionnelles, comme les menuisiers, les échafaudeurs, la technique du bâtiment, les mandataires de la construction ou encore les maçons. «Tous-tes les président-e-s ont fait preuve d'un très grand enthousiasme», raconte-t-il avant d'ajouter que toutes les associations professionnelles qui ont un intérêt à participer à un projet mené par l'AFPI pourront y être intégrées.

Ainsi est née l'idée de créer l'AFPI, qui a finalement été fondée le 10 juillet 2024. Le but de cette toute jeune association est de réunir des apprenti-e-s en formation

et de leur permettre de travailler sur des projets réels et concrets. «Nous avons été très bien épaulés par l'Union Patronale du Canton de Fribourg, dans la création de cette association», indique Stéphane Clerc, qui souligne le professionnalisme dont a fait preuve l'UPCF dans ce projet.

Le fonctionnement de l'AFPI repose sur plusieurs paramètres. Tout d'abord, elle ne répond qu'à des projets de mandataires publics. Pour les futurs projets, l'AFPI vise à intégrer des apprenti-e-s des professions de la communication visuelle dans ses projets. Par ailleurs, l'administration de l'association sera réalisée par des apprenti-e-s employé-e-s de commerce.

Un projet en quatre temps

La passerelle reliant Posat à Autigny a été imaginée par Stéphane Clerc qui a approché l'association fribourgeoise des mandataires de la construction (AFMC) pour le travail de génie civil. Le projet a ensuite été conceptualisé par les apprenti-e-s de l'Ecole romande des dessinateurs-trices sur métal, à Bulle. «Ils ont travaillé par petits groupes, détaille Stéphane Clerc avec entrain. Des sélections ont été effectuées pour déterminer le travail le plus abouti, puis la finalité du projet



s'est faite par un groupe de trois jeunes.» Dès cet automne, la passerelle sera construite par les apprenti-e-s de Metaltec Fribourg dans les tous nouveaux ateliers au Campus Le Vivier à Villaz-Saint-Pierre. «Ce travail se fait hors du cursus des cours interentreprises (CIE), indique le président. Les entreprises libèrent leurs apprenti-e-s pour qu'ils-elles puissent participer à ce projet.» Ensuite, ce sera au tour des apprenti-e-s maçon-ne-s, formé-e-s par la Fédération Fribourgeoise des Entrepreneurs (FFE), d'entrer en scène, pour construire les socles en béton, ce qu'ils feront dans le cadre de leurs CIE. Finalement, la passerelle sera posée par les apprenti-e-s de Metaltec. Elle sera inaugurée au printemps 2025.

«C'est un projet extraordinaire, se réjouit Thierry Charrière, moniteur des CIE pour Metaltec Fribourg. Il permet aux jeunes d'acquérir des compétences opérationnelles, comme le demande le SEFRI, et il met en lien la formation, la promotion du métier et l'utilité publique.» En effet, ce projet permettra aussi aux associations professionnelles, qui peinent à trouver une relève de qualité, de montrer l'intérêt de leur corps de métier pour le bien commun. Stéphane Clerc renchérit: «Nous apprenons aux jeunes à travailler avec d'autres corps de métier, ce qui est nécessaire, car dans leur vie professionnelle, ils-elles travailleront sur des chantiers où ils-elles seront obligé-e-s de collaborer.»

Le président fait preuve d'un très grand enthousiasme en décrivant ce projet: «Je crois en notre profession et en la formation duale. Ce qui me motive et me fait vibrer, c'est la passion pour mon métier.» Les étincelles dans les yeux, il promet que ce projet de l'AFPI est le premier d'une longue série. «Nous avons déjà des demandes pour de futurs projets, ce qui est très bon signe», sourit-il.

10 juillet 2024

Fondation de l'AFPI

Printemps 2025

Inauguration de la passerelle qui enjambe la Glâne entre Autigny et Posat.

Die Fussgängerbrücke, die ab dem Frühjahr 2025 die Glane zwischen Autigny und Posat überqueren soll, wird – unter der Schirmherrschaft des FVBV – vollständig von Lernenden realisiert.

FVBV – Die Mission, zu vereinen

Der noch junge Freiburger Verband für berufsübergreifende Förderung (FVBV) setzt gerade sein erstes Projekt um, bei dem Lernende aus mehreren Berufsverbänden beteiligt sind. Dieses gemeinschaftliche Projekt unterstreicht die Bedeutung und den Erfolg der dualen Berufsbildung.



Stéphane Clerc

Marie Nicolet

Ab dem Frühjahr 2025 wird eine besondere Fussgängerbrücke Autigny mit Posat verbinden. Das Projekt, das sich derzeit in der Planungsphase befindet, wird von A bis Z von Lernenden aus verschiedenen Berufsverbänden unter der Schirmherrschaft des Freiburger Verbands für berufsübergreifende Förderung (FVBV) umgesetzt – eine Premiere im Kanton.

Alles begann mit der Idee von Stéphane Clerc, dem Präsidenten von Metaltec Freiburg und des FVBV, Lernende in das Brückenprojekt einzubeziehen. Das Projekt und die beteiligten Berufsgruppen wurden immer vielfältiger. Stéphane Clerc wandte sich an die Präsidenten der Berufsverbände der Schreiner, Gerüstbauer, Gebäudetechniker, Beauftragten des Baugewerbes und Maurer. «Alle Präsidenten waren vom Projekt begeistert», berichtet er und fügt hinzu, dass alle Berufsverbände, die ein Interesse daran haben, sich an einem vom FVBV durchgeführten Projekt zu beteiligen, aufgenommen werden können.

So entstand die Idee, den FVBV zu gründen, was schliesslich am 10. Juli 2024 erfolgte. Ziel dieses jungen Verbandes ist es, Lernende zusammenzubringen und ihnen die Möglichkeit zu bieten, an realen und praktischen Projekten zu arbeiten. «Bei der Gründung dieses Verbandes wurden wir vom Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) tatkräftig unterstützt», betont Stéphane Clerc, der dabei die Professionalität des FAV hervorhebt.

Der FVBV arbeitet nach bestimmten Grundsätzen. In erster Linie übernimmt er nur öffentliche Projekte. Für zukünftige Projekte strebt der FVBV an, Lernende aus Berufen der visuellen Kommunikation in seine Projekte zu integrieren. Ausserdem soll die Verwaltung des Verbandes von Lernenden im kaufmännischen Bereich durchgeführt werden.

Ein Projekt in vier Phasen

Die Fussgängerbrücke zwischen Posat und Autigny wurde von Stéphane Clerc konzipiert. Die Tiefbauarbeiten hat er dem Freiburgischen Verband der Beauftragten des Baugewerbes anvertraut. Das Projekt wurde dann von den Lernenden der Westschweizer Schule für Metallbaukonstrukteurinnen und -konstrukteure in Bulle entworfen. «Sie haben in kleinen Gruppen gearbeitet», erklärt Stéphane Clerc. «Durch ein Auswahlverfahren wurde die ausgereifteste Arbeit bestimmt, und die endgültige Fassung des Projekts wurde von einer Gruppe von drei Jugendlichen erstellt.» Ab diesem Herbst wird die Brücke von den Lernenden von Metaltec Freiburg in den neuen Werkstätten auf dem Campus Le Vivier in Villaz-St-Pierre gefertigt. «Dieses Projekt findet ausserhalb des Lehrplans der überbetrieblichen Kurse (üK) statt», erläutert der Präsident. Die Ausbildungsbetriebe stellen ihre Lernenden für die Teilnahme an diesem Projekt frei. Danach werden die

10. Juli 2024

Gründung des FVBV

Frühjahr 2025

Eröffnung der Passerelle über den Flusslauf der Glane zwischen Autigny und Posat



Maurerinnen und Maurer, die vom Freiburger Bau-
meisterverband (FBV) ausgebildet werden, die Beton-
sockel errichten, was sie im Rahmen ihrer üK tun wer-
den. Schliesslich wird die Fussgängerbrücke von den
Lernenden von Metaltec aufgestellt und soll im Früh-
jahr 2025 eröffnet werden.

«Das ist ein aussergewöhnliches Projekt», so der ÜK-
Leiter bei Metaltec Freiburg, Thierry Charrière, erfreut.
«Es ermöglicht den Jugendlichen, praktische Kompe-
tenzen zu erlangen, wie es das SBFI fordert. Zudem
schafft es eine Verbindung zwischen Berufsbildung, Be-
rufsförderung und Gemeinnützigkeit.» Dieses Projekt
ermöglicht es auch Berufsverbänden, die Schwierigkei-
ten haben, Nachwuchs zu finden, den gesellschaftlichen
Nutzen ihres Berufsstandes zu zeigen. Stéphane Clerc
ergänzt: «Wir bringen den Jugendlichen bei, mit ande-
ren Berufsgruppen zu kooperieren, was unerlässlich ist,
denn in ihrem späteren Berufsleben müssen sie auf
Baustellen zwangsläufig zusammenarbeiten.»

Der Präsident zeigt grosse Begeisterung, wenn er
über das Projekt spricht: «Ich glaube an unseren Beruf
und an die duale Berufsbildung. Was mich motiviert
und antreibt, ist die Leidenschaft für meinen Beruf.» Mit
einem Leuchten in den Augen macht er klar, dass dieses
Projekt des FVBV das erste von vielen ist. «Wir haben be-
reits Anfragen für weitere Projekte, was ein sehr posi-
tives Zeichen ist», sagt er und lächelt.

HouseTrap: l'équilibre entre expansion et gestion des ressources

Rencontre avec Stéphanie Krieger, à la tête de HouseTrap, un centre d'échape game ouvert à Bulle en 2018. Elle nous parle de sa vision entrepreneuriale et de ses projets d'extension sur le canton.

On connaît votre personnalité pleine d'énergie et votre esprit entrepreneurial très marqué. Qu'est-ce qui vous a amené sur ce parcours ?

J'ai commencé mon parcours professionnel chez UBS, puis au Club Med, qui s'est révélé être une école de vie pour moi. J'y ai appris l'importance de créer une expérience unique pour les clients, peu importe le domaine dans lequel on travaille. Cependant, le rythme intense, avec des managers parfois peu compréhensifs, m'a également montré les limites de ce modèle. Ces expériences m'ont profondément marquée et m'ont inspirée à créer des environnements de travail où le bien-être des employé-e-s est au centre, tout en offrant des aventures immersives de qualité à notre clientèle.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre première expérience entrepreneuriale et l'impact qu'elle a eue sur votre trajectoire ?

Après avoir monté deux sociétés en 2012 et 2014 dans des domaines très différents où je donnais des cours et des formations, je me suis lancée dans l'échape game en 2016. J'avais des associé-e-s pour la partie technique, mais nous n'avions pas la même vision, ce qui a mené à des divergences d'opinions. En 2018, j'ai finalement décidé de revendre cette entreprise basée en Valais. Ça a été une décision difficile, car c'était mon projet de vie. Cependant, cette expérience m'a appris la résilience et à être plus vigilante sur les partenariats. C'était une étape marquante qui m'a permis de rebondir avec plus de clarté et de détermination.

Aujourd'hui, vous êtes responsable d'une structure à Bulle, mais vous avez également des projets à Fribourg et à Payerne. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Oui, j'ai ouvert une nouvelle structure à Bulle en 2018, HouseTrap. C'est là que j'ai vraiment été en mesure de développer ma vision avec une équipe solide. Cette année, nous avons décidé de grandir. Nous sommes en train de préparer l'ouverture de nouveaux centres à Fribourg et à Payerne, qui devraient voir le jour en 2024. Ces

expansions sont excitantes, mais elles ajoutent également une couche de complexité, notamment sur le plan financier et de remise en question du modèle d'affaire actuel.

Quels sont les principaux défis ou difficultés auxquels vous faites face actuellement ?

Les défis actuels sont principalement financiers et organisationnels. Je dois décider si je continue seule ou si j'ouvre le capital à des investisseur-euse-s. Il y a aussi le besoin de renforcer la structure de l'équipe pour qu'elle soit davantage spécialisée et en capacité de gérer plusieurs ouvertures de sites, dans le but d'assurer une croissance durable. Enfin, nous devons diversifier nos activités pour générer des revenus plus autonomes et réduire la pression sur les équipes due aux échéances d'ouvertures que demande le modèle d'affaire des escape game. C'est donc un équilibre délicat entre expansion et gestion des ressources.

Fri Up soutient notamment l'entrepreneuriat. Comment est-ce que ça se présente pour vous ?

Fri Up m'a aidée à continuer de structurer et consolider mes objectifs financiers, surtout dans cette phase de croissance où les décisions doivent être prises avec soin. Les coachs de l'association m'ont donc apporté le soutien nécessaire pour faire ces choix en toute connaissance de cause. Cela me permet finalement d'évaluer les risques et les opportunités liés à ce projet entrepreneurial qui fait face à une expansion importante. Sans compter que lorsqu'on est seule actionnaire, seule administratrice et seule CEO il est parfois bon de s'entourer de personnes externes afin de challenger ses propres décisions avec humilité.



L'équipe de Bulle

HouseTrap – ein Gleichgewicht zwischen Expansion und Ressourcenmanagement

Beim Treffen mit Stéphanie Krieger, der Leiterin von HouseTrap, einem Escape-Game-Zentrum, das 2018 in Bulle eröffnet wurde, spricht sie mit uns über ihre unternehmerische Vision und ihre Expansionspläne für den Kanton.

Wir kennen Ihre energiegeladene Persönlichkeit und Ihren ausgeprägten Unternehmertegeist. Was hat Sie auf diesen Weg gebracht?

Ich habe meine berufliche Laufbahn bei der UBS begonnen, dann im Club Med, der sich für mich als Lebensschule erwiesen hat. Dort habe ich gelernt, wie wichtig es ist, ein einzigartiges Erlebnis für die Kunden zu schaffen, egal in welchem Bereich man arbeitet. Allerdings hat mir das intensive Tempo mit manchmal wenig verständnisvollen Managern auch die Grenzen dieses Modells aufgezeigt. Diese Erfahrungen haben mich tief beeindruckt und mich dazu inspiriert, Arbeitsumgebungen zu schaffen, in denen das Wohlbefinden des Personals im Mittelpunkt steht, und gleichzeitig unserer Kundschaft hochwertige immersive Abenteuer zu bieten.

Können Sie uns mehr über Ihre erste unternehmerische Erfahrung erzählen und welchen Einfluss sie auf Ihren Werdegang hatte?

Nachdem ich 2012 und 2014 zwei Unternehmen in sehr unterschiedlichen Bereichen gegründet hatte, in denen ich Kurse und Schulungen gab, habe ich 2016 mit dem Escape Game angefangen. Ich hatte Partner für den technischen Teil, aber wir hatten nicht die gleichen Vorstellungen, was zu Meinungsverschiedenheiten führte. 2018 beschloss ich schliesslich, das im Wallis ansässige Unternehmen zu verkaufen. Es war eine schwierige Entscheidung, da es mein Lebensprojekt war. Allerdings hat mich diese Erfahrung Resilienz gelehrt und mich dazu gebracht, bei Partnerschaften wachsam zu sein. Es war ein Meilenstein, der es mir ermöglicht hat, mit mehr Klarheit und Entschlossenheit weiterzumachen.

Heute sind Sie für eine Einrichtung in Bulle verantwortlich, aber Sie haben auch Projekte in Freiburg und Payerne. Können Sie uns mehr darüber erzählen?

Ja, ich habe 2018 eine neue Einrichtung in Bulle eröffnet, HouseTrap. Dort war ich wirklich in der Lage, meine Vision mit einem starken Team zu entwickeln. Dieses Jahr haben wir beschlossen, zu wachsen. Wir bereiten die Eröffnung neuer Zentren in Freiburg und Payerne vor, die noch in diesem Jahr vonstatten gehen soll. Diese zweifache Expansion ist aufregend, aber sie bringt auch eine neue Ebene der Komplexität mit sich, insbesondere in finanzieller Hinsicht und in Bezug auf die Infragestellung des aktuellen Geschäftsmodells.



Szenenbild JUMAN JUNGLE

Was sind die grössten Herausforderungen und Schwierigkeiten, mit denen Sie derzeit konfrontiert sind?

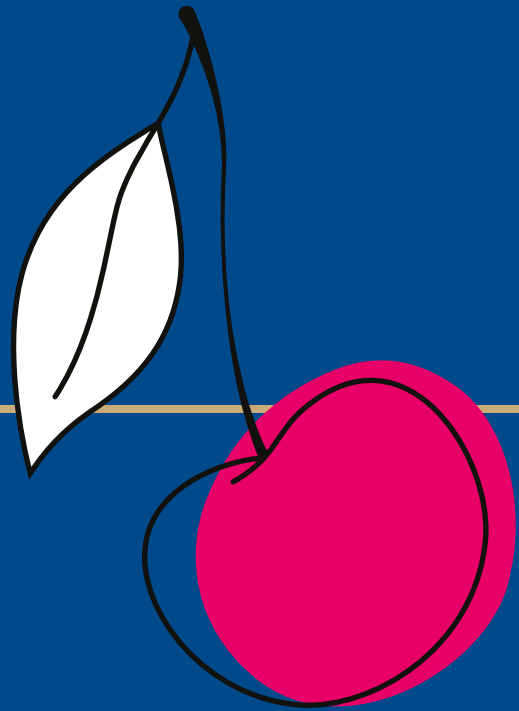
Die derzeitigen Herausforderungen sind hauptsächlich finanzieller und organisatorischer Natur. Ich muss entscheiden, ob ich alleine weitermache oder das Kapital für Investoren öffne. Ausserdem müssen wir die Teamstruktur stärken, damit sie spezialisierter wird und in der Lage ist, mehrere Neueröffnungen zu bewältigen, um ein nachhaltiges Wachstum zu gewährleisten. Schliesslich müssen wir unsere Aktivitäten diversifizieren, um eigenständigere Einnahmen zu erzielen und den Druck auf das Team aufgrund der Eröffnungsfristen, die das Geschäftsmodell von Escape Games erfordert, zu verringern. Es ist also ein heikles Gleichgewicht zwischen Expansion und Ressourcenmanagement.

Fri Up unterstützt insbesondere das Unternehmertum. Wie sieht das bei Ihnen aus?

Fri Up hat mir geholfen, meine finanziellen Ziele weiter zu strukturieren und zu festigen, vor allem in der Wachstumsphase, in der Entscheidungen sorgfältig getroffen werden müssen. Die Coaches des Vereins haben mir also die nötige Unterstützung gegeben, um diese Entscheidungen in voller Kenntnis der Sachlage zu treffen. Dadurch kann ich schliesslich die Risiken und Chancen dieses unternehmerischen Projekts, das vor einer grossen Expansion steht, besser einschätzen. Ganz abgesehen davon, dass es, wenn man alleiniger Aktionär, alleiniger Direktor und alleiniger CEO ist, manchmal gut ist, sich mit externen Personen zu umgeben, um sich in Bescheidenheit zu üben und die eigenen Entscheidungen zu hinterfragen.

La cerise sur le gâteau

Und zum Schluss noch dies



Dans le monde du travail actuel, les notions de compétitivité et d'efficacité sont cruciales. Et si ajouter un rituel quotidien à votre vie vous permettait d'influencer votre réussite professionnelle? C'est en tous cas la conviction de plusieurs leaders du XXI^e siècle. Prenons Mark Zuckerberg, par exemple. Il pratique chaque jour un jogging matinal dans le but de stimuler sa circulation sanguine et de libérer des endorphines, améliorant ainsi son énergie et sa concentration. D'autres préfèrent la planification rigoureuse de leur journée, comme Elon Musk qui divise son temps en segments de cinq minutes. Cette organisation lui permet d'avoir une gestion optimale de ses activités. Finalement, Oprah Winfrey prend le temps quotidiennement d'exprimer sa gratitude, ce qui l'aide, affirme-t-elle, à maintenir une perspective positive et renforce sa résilience face aux défis. Alors, prêt-e-s à intégrer certains rituels - ceux-là ou d'autres - à votre quotidien?

In der heutigen Arbeitswelt sind Wettbewerbsfähigkeit und Effizienz von entscheidender Bedeutung. Was, wenn Sie Ihren beruflichen Erfolg durch ein tägliches Ritual steigern könnten? Viele Führungskräfte des 21. Jahrhunderts schwören darauf. Mark Zuckerberg beispielsweise joggt jeden Morgen, um seinen Kreislauf anzukurbeln und Endorphine freizusetzen, die seine Energie und Konzentration fördern. Elon Musk teilt den Tag in Fünf-Minuten-Segmente ein, um seine Zeit optimal zu nutzen. Oprah Winfrey nimmt sich täglich Zeit, um ihre Dankbarkeit auszudrücken, was ihr laut eigener Aussage hilft, eine positive Einstellung zu bewahren und ihre Resilienz gegenüber Herausforderungen zu stärken. Also, sind Sie bereit, solche oder andere Rituale in Ihren Alltag zu integrieren?

- **Dans le prochain numéro**
Explications des enjeux liés à l'arrêté fédéral sur l'étape d'aménagement 2023 des routes nationales (STEP)
- **In der nächsten Ausgabe**
Erläuterungen zu den Herausforderungen im Zusammenhang mit dem Bundesbeschluss über den Ausbauschnitt 2023 der Nationalstrassen (STEP)